



pentagramme

Lectorium Rosicrucianum



Il n'y a pas d'espace vide
S'entraîner à penser autrement
La prison des sens

Que se passe-t-il dans le cerveau au renouvellement de la conscience ?
Peut-on suivre anatomiquement les processus de changement sur le chemin de la transfiguration ?

Figures Walt Whitman

La Septuple Fraternité Mondiale
Une lettre de Catharose de Petri

Un appel à l'autonomie
La Lumière de la nature
Vie et pensées de Paracelse

2009 | NUMÉRO 4



La revue pentagramme paraît six fois par an en allemand, anglais, espagnol, français, hongrois, néerlandais et portugais. Elle ne paraît que quatre fois par an en bulgare, finnois, grec, italien, polonais, russe, slovaque, suédois et tchèque.

Rédacteur en chef

A.H. v. d. Brul

Responsable éditorial

P. Hujs

Rédaction

Pentagramme
Miaartensdijkseweg 1
NL-3723 MC Bilthoven, Pays-Bas
e-mail: pentagram.in@planet.nl

Administration et abonnement

Éditions du Septénaire
219 Maison Rouge
F-68650 Lapoutroie, France
e-mail: info@septenaire.com
www.septenaire.com

Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: admin@rosicrucianum.ch

Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par Mme. A. De Jongh
e-mail: secr.lectoriumrosicrucianum@skynet.be
www.rose-croix.be

Lectorium Rosicrucianum
2520 rue de la Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5 Canada
e-mail: montreal@rose-croix-d-or.org
http://canada.rose-croix-d-or.org

Il est possible de s'abonner au pentagramme à tout moment.

Impression

Stichting Rozekruis Pers
Bakenessergracht 5
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com
www.rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers
Toute reproduction est interdite sans autorisation écrite préalable.

ISSN 1384-2072
CCP 18-406-9

Revue de L'École Internationale de la Rose-Croix d'Or Lectorium Rosicrucianum

Cette revue veut attirer l'attention des lecteurs sur la nouvelle période où est entrée l'humanité. Le pentagramme est à chaque époque le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau; en même temps c'est le symbole de l'univers et de son devenir éternel au cours duquel se manifeste le plan divin. Un symbole acquiert une valeur réelle quand il incite à l'accomplissement, et quiconque réalise le pentagramme dans son microcosme, son petit monde, se trouve sur le chemin de la transfiguration. La revue **pentagramme** invite donc le lecteur à entrer dans la nouvelle période en se livrant intérieurement à une véritable révolution spirituelle.

pentagramme

année numéro 4 2009



Etude de l'être humain

Dans ce numéro, le Pentagramme voudrait faire connaître à ses lecteurs un nouvel ésotérisme, raisonné, engendré par le « cri de détresse » du cœur humain, enraciné dans le monde et l'humanité en tant que concept, et porteur d'une idée de la vie et d'une

sagesse non contraire à l'intelligence de ceux qui l'étudient. Il s'agit du triple approche de l'œuvre séculaire de la Rose-Croix, à laquelle sont fidèles tous ceux qui la servent. Pour commencer : un témoignage du passé avec un portrait de Paracelse et des références à ses manières de procéder radicales. Ensuite, la tentative, par certains médecins et penseurs de nos jours, de montrer que le corps humain est non seulement destiné mais adapté biologiquement en vue de sa transfiguration ; ainsi font-ils référence au sens et au but de l'être humain selon la promesse séculaire qu'il doit devenir le porteur de l'âme-esprit. Enfin, une vague de compassion pour l'humanité, un coup d'œil sur ses semblables, un regard qui, en soi, laisse entrevoir, de façon cachée ou bien visible, une image de l'immortalité : un chant magique de Walt Whitman où résonne l'atmosphère glorieuse de l'enseignement de Mani : « Connais donc la Lumière et aime la Lumière, car de l'âme de Lumière provient : patience, foi, perfection, amour, sagesse ! »

sommaire

- étude de l'être humain **1**
la septuple Fraternité Mondiale **2**
Catharose de Petri
appel à l'autonomie **5**
vie et œuvre de Paracelse
la lumière de la nature **16**
il n'y a pas d'espace vide **24**
s'exercer à penser autrement
la prison des sens **30**
que se passe-t-il dans le cerveau au
renouvellement de la conscience ? **37**
*peut-on suivre anatomiquement les
processus de changement sur le chemin de
la transfiguration ?*
la souffrance du monde **46**
figures **48**
un poème de Walt Whitman
ligne de conduite de Mani **50**

Couverture :

Ariane et Bacchus : universelle beauté dans l'harmonie de l'homme « deux en un », (marbre de Tullio Lombardo, Vienne, Kunsthistorisches Museum, vers 1505-1506)



Kepri, le scarabée, symbole égyptien de l'homme relié au soleil spirituel. Kepri est apparenté au concept de « devenir » ou de « développement ».
Tombe de Toutankhamon, le fils d'Akhénaton, 1323 avant notre ère

la septuple fraternité mondiale

Dans le livre intitulé *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*, J. van Rijckenborgh présente la future image de l'homme aux multiples facettes et dont on peut éclairer de nombreux côtés. L'humanité se trouve momentanément dans un domaine de passage, et nous n'avons pas, jusqu'à présent, prévu vraiment l'énorme force de rayonnement électromagnétique qui doit se libérer en temps voulu.

A quel moment les temps seront mûrs pour un événement si puissamment saisissant, on ne peut encore le dire. Mais nous sommes convaincus qu'un jour les immenses forces de la Lumière s'exerceront de façon inimaginable afin de purifier la nature de tous les êtres habitant la terre ainsi que les autres sphères.

La force de rayonnement de la septuple Fraternité mondiale jouera là un grand rôle. Ne considérez donc pas la Fraternité sous une forme ou une autre sinon comme une puissante irradiation de Lumière.

Considérons cette force comme un appel de Dieu, appel auquel nous devons répondre. L'appel divin est aussi une activité rayonnante, une intervention de la Lumière qui nous parvient par l'entremise de la parole dont l'origine est Christ.

Lisez encore une fois calmement les parties II et III

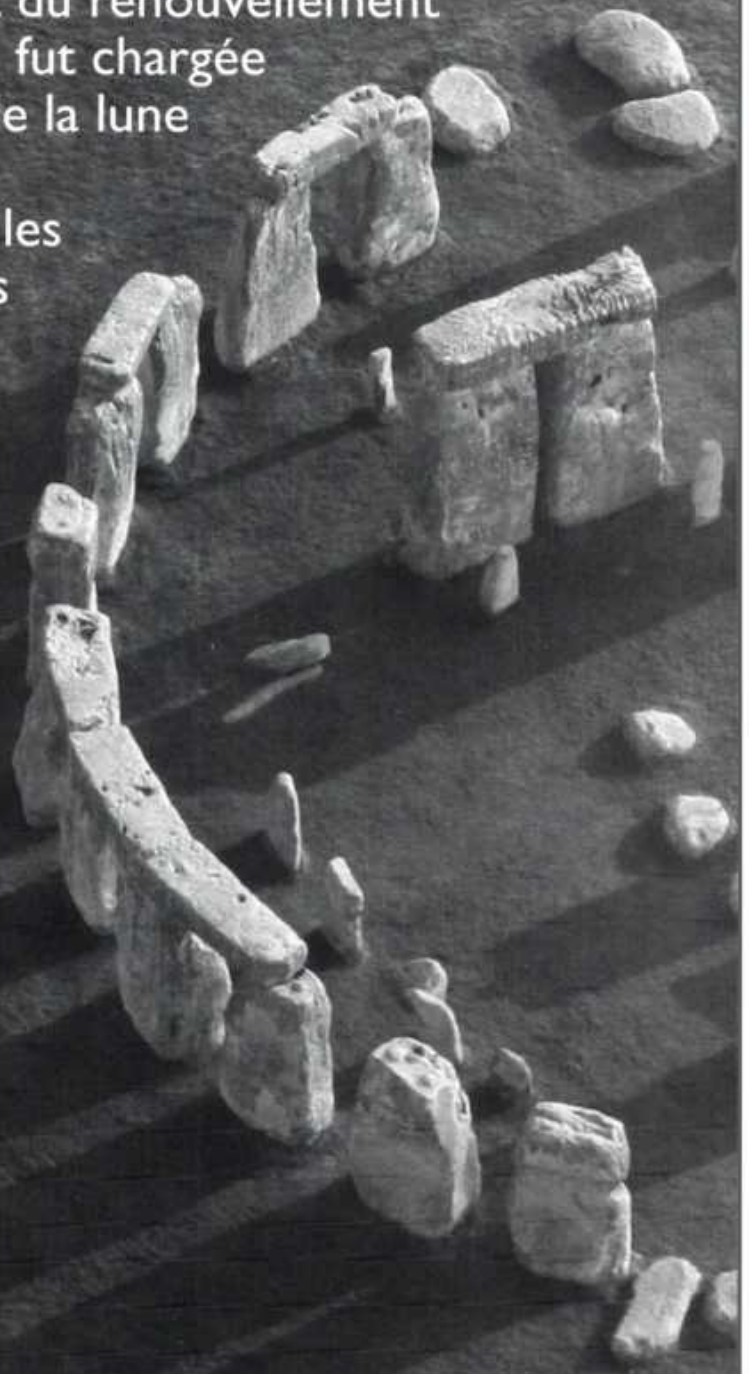
des commentaires des *Noces Alchimiques*, beaucoup des choses écrites là vous deviendront évidentes, de même qu'en ce qui concerne les acteurs du grand jeu. Chaque manifestation, sous quelque forme que ce soit, est très difficile à comprendre par la conscience strictement dialectique qui place les notions les unes à côté des autres en rang, en ligne droite.

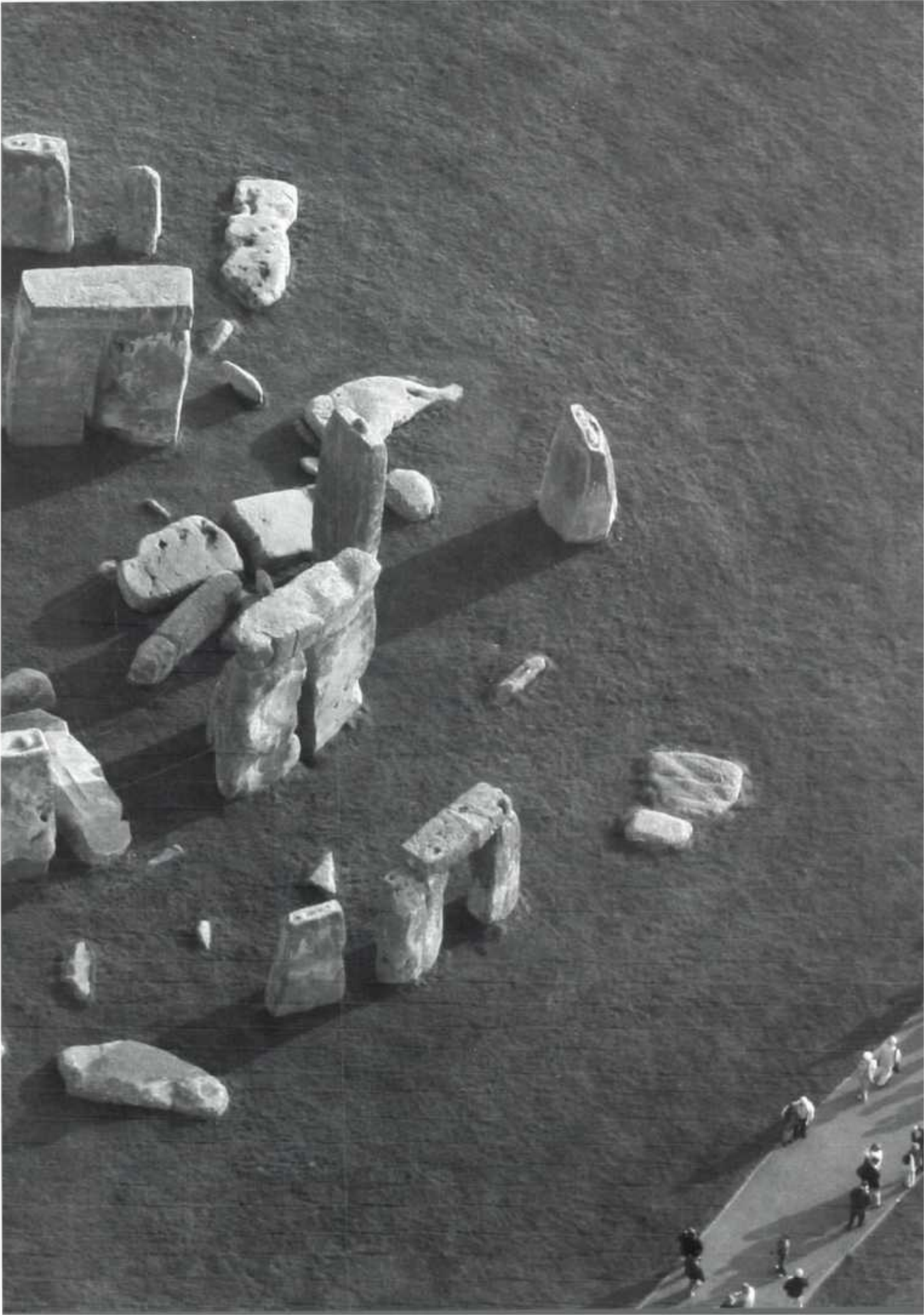
La conscience gnostique apprend le discernement. A mesure que s'avance le processus de l'âme, s'éclaire peu à peu ce qui était encore plus ou moins dans l'obscurité. De toute façon, il est toujours beaucoup mieux d'en venir soi-même à la compréhension des choses.

D'après d'une lettre
de Catharose de Petri :
Lettres, Ed. du Septénaire,
219 Maison Rouge, 68650
Lapoutroie

- ❖ Pierres immuables d'un lieu saint millénaire situé en un certain champ d'énergie
- ❖ monument témoignant du renouvellement au moment où la terre fut chargée de l'énergie du soleil, de la lune et des étoiles
- ❖ temple de Lumière où les humains recevaient des forces au contact de ses surabondantes énergies.

Stonehenge:
3100, 2150 et 2075 av. notre ère





Pour voyager il faut chercher le bon chemin, se demander quelle est la raison de la vie, quelles sont la paix, la beauté et la profondeur de la vie véritable. Le voyageur fatigué passe par des étapes où il cherche la bonne piste, la juste voie.

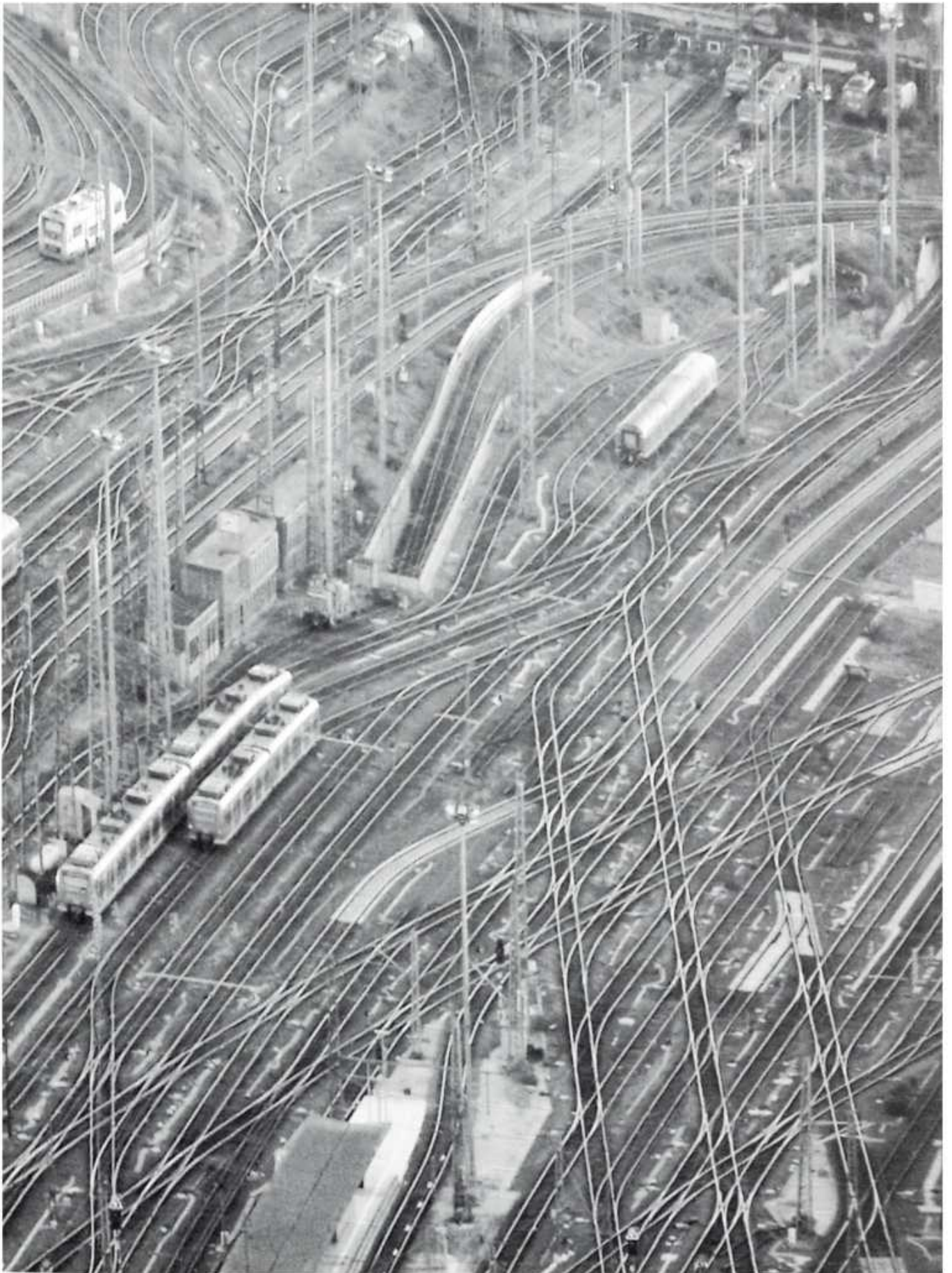
Il peut jouir de moments pleins d'inspiration alors qu'il ne bouge pas d'un mètre, qu'il n'entreprend aucune action.

Un chemin où peut surgir une image du monde qui le changera en un éclair.

« Les hommes de la voie » c'est ainsi que, jadis, on nomma les premiers qui suivirent Jésus.

La voie commence quand le cœur découvre le « tout Autre en lui ». Et tandis que le voyageur mange de la poussière et du pain sec, son chemin se transforme en un « chemin des étoiles ».





appel à l'autonomie

« Un animal dévore comme un animal, et de même un homme mange pour autant qu'il est un animal, un animal terrestre ; pourtant il ne doit pas être un animal mais un être d'éternité se nourrissant d'une nourriture éternelle. Car il n'a pas été créé comme un animal mais comme un être humain « à l'image de Dieu et à sa ressemblance ». Le corps de l'animal est différent du corps que des racines divines nourrissent et font croître : le corps humain éternel, à l'image de Dieu, à sa ressemblance, donc immortel. »

La sagesse de Paracelse nous montre ce qu'il y a derrière les choses extérieures, les choses visibles. L'être humain doit être l'habitant conscient de deux mondes : celui de l'ici-bas où il est visible aux yeux naturels dans la lumière de la nature ; et celui de là-bas où il est dans la lumière de l'Esprit tout en restant caché au regard extérieur. Paracelse appartient à une succession de maîtres qui ont marqué de leur sceau la croissance spirituelle de l'Europe. Ils travaillent à partir d'une sphère que nous nommons « la moitié inconnue du monde » selon la tradition de la Rose-Croix. Celle-ci reste cachée pour ceux qui n'ont que des sens extérieurs, néanmoins elle est toujours concrète et bien présente. Nous ressentant cette réalité cachée, essentielle, sous forme d'un désir, d'une nostalgie, souvent aussi d'une opportunité de changement ; et elle s'ouvre sous forme de Lumière à ces personnes qui font l'expérience que le monde extérieur n'est pas la seule chose qui peut rendre heureux. Le visible est comme un pont, une écluse par où la moitié du monde inconnu jusqu'à présent est perçu en tant que réalité. Le « monde inconnu » est la patrie des immortels, de la Fraternité de ceux « qui sont en mesure d'éprouver la Lumière », comme le dit Karl Eckarthusen.

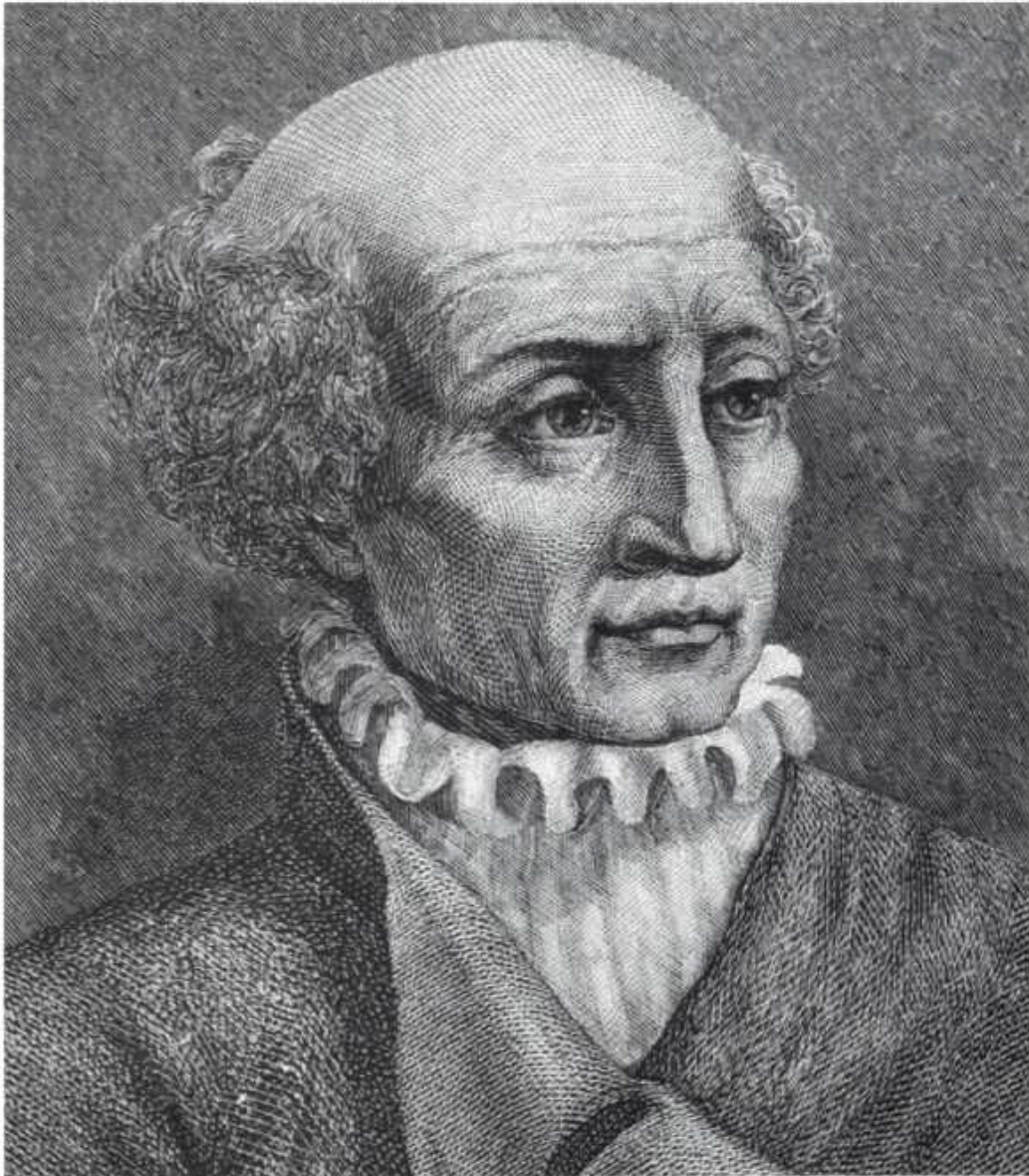
LE MALADE DOIT ÊTRE SON PROPRE MÉDECIN ET LE MÉDECIN L'ASSISTE Qu'est-ce qu'était et quelle est la mission de l'initié et du sage de tous les temps ? Uniquement d'aider l'humanité. Ce qui ne veut pas dire qu'il doit résoudre les diffi-

cultés, conflits et problèmes d'autrui, mais aider quiconque à recevoir l'intelligence des causes du mal. Il montre aussi des pistes à suivre pour résoudre et maîtriser le chaos.

Avec la médecine, Paracelse met l'homme en contact avec la force cachée, la force de l'essentiel. Sans elle il n'y a pas de guérison. En tant qu'écrivain et professeur, il transmet en son temps la sagesse éternelle, et c'est ainsi que celle-ci a traversé les siècles et reste à notre portée de nos jours. L'éternité nous appelle à l'éternité, elle n'est jamais liée au temps ou à l'histoire. Écoutons Paracelse : « Comme ne s'occupent de médecine que des gens futiles qui n'y entendent rien et ne font que chercher leur propre intérêt, comment réussir si je fais appel à l'amour ? De mon côté, j'ai honte de la médecine tellement trompeuse. On y trouve des politiciens suspects et dépravés, qui vendent chers leurs médicaments, bons ou mauvais.

Celui qui remplit sa bourse est loué pour être un bon médecin. Les apothicaires et les barbiers aussi s'occupent de médecine. Ils la pratiquent contre leur conscience et négligent leurs âmes pour s'enrichir, pour mettre en ordre et donner du chic à leur maison, à leur jardin et à tout ce qui en dépend. Cela leur importe peu d'avoir injustement pris en main cet art, pour eux, le principal est de l'exercer. » (*Defensiones*) Qui prend ses responsabilités ne peut le faire qu'en toute liberté et en raison d'une conscience claire : « Je dois être mon propre médecin, il n'y en a pas d'autres. » C'est de ce fait seulement que les conseils de quelqu'un d'extérieur peu-

la vie et l'œuvre de paracelse



...guerres, révoltes paysannes, exploités contre exploiters fléaux, injustices criantes, fatuité incroyable de la classe et pourtant l'homme se réveille

vent m'aider. Car qui d'autre peut comprendre les causes de ma maladie, peut faire face au problème et percevoir strictement la voix de l'intuition, la douce voix intérieure qui, comme un guérisseur, peut être considérée comme le vrai médecin en nous ?

LA JEUNESSE DE PARACELSE Grands troubles, brisements et changements, luttes de l'ancien et du nouveau, guerres, révoltes paysannes, exploités contre exploiters, incendies des monastères et des églises ; fléaux, injustices criantes, fatuité incroyable de la classe dirigeante, pauvreté partout, asservissement du peuple, et pourtant l'homme se réveille, rien ne peut l'empêcher. Les églises et leur théologie, l'ordre social, la médecine : pourris jusqu'aux os. Paracelse est un enfant de son siècle. Il naît à Einsiedeln en 1493, enfant unique du médecin Wilhel von Hohenheim ; il reçoit le nom de Philippe Théophraste von Hohenheim. Sa mère sert dans le monastère voisin. Son père devait être un homme grave, taciturne, il étudie la nature. Sa jeunesse n'est marquée par aucun fait prodigieux, elle se passe comme celles des gens de la région. Il grandit comme un enfant de paysan, mange la même nourriture qu'eux et vit beaucoup dehors. Son père jouit de quelque notoriété par sa connaissance de l'alchimie. Après la mort de sa mère, il a neuf ans, ils vont habiter à Villarch, en Carinthie. Là son père travaille en tant que professeur à l'école des mines de Hüttenberg. Sous sa direction, son fils s'instruit de façon pratique sur les métaux et les minéraux. Les impressions et

expériences de son enfance, grâce à ses observations de la nature puis ensuite par ses études de physique, lui font faire des analogies entre tous les domaines de la vie. Il étudie la médecine à Tübingen, Vienne et Ferrare. Son exaspération contre les vieilles connaissances enseignées à ces universités vient de là. Toute sa vie il les démasquera en termes virulents.

LA PESTE À FERRARE En 1514, la peste éclate à Ferrare, et les riches se réfugient à la campagne. Les étudiants en médecine qui veulent bien venir pour lutter contre la maladie obtiennent gratuitement du conseil municipal le titre de docteur. Paracelse s'excite contre les prescriptions extrêmement maladroites de médicaments chers, ne donnant aucun résultat. Il se plonge dans l'étude de la maladie et pense qu'elle se propage comme un « feu » et qu'en réalité c'est un « principe », créé par l'angoisse et l'assujettissement, qui prend vie en l'homme. C'est pourquoi on doit traiter la maladie comme un « feu » (comme la douleur) et non pas avec des onguents et des emplâtres. Il met au point une ordonnance qui se montre beaucoup plus efficace, et grâce à laquelle beaucoup de gens survivent. L'épidémie une fois passée, c'est l'euphorie au conseil municipal. Mais on disait : Paracelse a eu de la chance, voilà tout ! Le célèbre humaniste Nicola da Lonigo (1428-1524), recteur de l'université et président du conseil municipal le soutient. Ce Da Lonigo était l'un des premiers opposants aux théories fondées sur les vieux écrits de Galéus et d'Hippocrate. Déjà en 1490, il démontrait

incendies des monastères et des églises ; dirigeante, pauvreté partout, asservissement du peuple: rien ne peut l'en empêcher...

les points faibles de leurs idées. Paracelse reçoit donc son titre (bien qu'assez longtemps après) et sans avoir à payer la somme d'argent habituelle. Avec une énergie sans frein, et axé sur les lois de la création, il néglige les règles établies de la médecine d'alors, et n'a en vue que l'intérêt véritable de ses patients.

LES VOYAGES Paracelse se montre à nous sous l'aspect de quelqu'un qui se tient entre deux mondes, quelqu'un qui puise dans les forces créatrices invisibles. Après ses années d'étude, il commence un voyage qui durera toute sa vie. Sa mission se dessine clairement devant lui. Et non pas seulement en médecine. Il démasque aussi la théologie et la philosophie grâce à la force essentielle, la lumière de l'Esprit. Il traverse l'Italie, la France, l'Espagne, la Hollande, les Pays scandinaves, la Russie, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, les Balkans jusqu'à Constantinople. Il visite diverses villes et régions d'Asie mineure. Pendant ces voyages il apprend de tous ceux qui peuvent le renseigner sur certaines maladies et leurs traitements. Et cela, non de la part de professeurs d'université, mais de « barbiers, guérisseurs, paysans, bergers, capitaines de navire, vagabonds, vieilles femmes, oui, même du bourreau et de son assistant. »

Il est connu pour ne pas mâcher ses mots et même pour prendre les autorités à rebrousse-poil. Son langage ressemble à une épée avec laquelle il tranche le mal pour le séparer de ce qui est sain. Il condamne un système qui repose sur la facilité, l'ignorance et l'intérêt personnel.

Théophraste (« celui qui explique Dieu ») n'est pas un agitateur, il ne fait que donner aux gens le courage de chercher la liberté. En 1524, à trente-et-un ans, il doit quitter Salzbourg parce qu'aux paysans, il fait la lecture de l'évangile en allemand...

LA BLOUSE En 1526, il est à Strasbourg quand le libraire Frobenius lui demande de venir à Bâle pour une consultation. Cet éditeur cultivé et important souffre beaucoup des suites d'un accident de cheval. Les douleurs de son pied ne font qu'empirer sous les soins des médecins de la ville ; on lui conseille même l'amputation. Paracelse guérit promptement Frobenius et il est nommé médecin de la ville de Bâle. Cette fonction comprend un siège à l'académie. Presque aussitôt il se heurte à de sérieuses difficultés, tant du côté de l'université que du côté des pratiques médicales. Le conseil de la ville de Bâle l'a nommé sans consulter le collègue académique. La faculté s'oppose à ses conceptions controversées. A cette époque il est inimaginable que quelqu'un expose les résultats de ses idées et expériences personnelles au lieu de commenter les écrits des anciens. Et c'est encore une innovation inouïe qu'Hohenheim fasse ses exposés (comme premier enseignant dans une université allemande) dans sa langue maternelle, c'est-à-dire l'allemand. Ses adversaires trouvent qu'il ne parle pas sous le vénérable vêtement des langues antiques mais dans celle des charretiers des ruelles, des marchands et des servantes allant puiser l'eau à la source, et

[70]

Take of Gum Oppopanax two Ounces, Seraphin or Sagapen four Ounces, Bdellium three Ounces, Galbanum one Ounce, Olibanum two Drams; let them be dissolved in Vinegar, and strain'd, and adding the Pouders of a dried Toad and Frog, of Natural Brimstone one Ounce, of Camphire one Dram: Let it be made a Plaister to be

[71]

be put upon the Tumor, and renewed every six hours.

Emplastrum de Fuligine,
or **Plaister of Soot,** is thus made.

Take of Chimney Soot ten Drams, Leaven, Turpentine, Butter, of each one Ounce, Venice Sope one Ounce and a half, of Honey of Roses six Drams, Common Salt half an Ounce, the Whites of two Eggs, Treacle

F 4 cle

Page d'un livre d'ordonnances de Paracelse

que c'est trahir la science. Il le fait parce qu'en Allemagne il y a une tendance à parler dans la langue vernaculaire. La traduction de la Bible en allemand par Luther en est un exemple. Les exposés de Paracelse sont de ce fait fréquentés par beaucoup de monde. Mêmes ses adversaires reconnaissent qu'ils en sont jaloux, et ils expriment leur mécontentement de ce qu'il instruit ainsi tout un chacun, et que toute la troupe des alchimistes et charlatans illettrés le suivent. L'opposition à son enseignement de la philosophie et à sa personne vient de tous les côtés. On colporte qu'on ne sait pas s'il est vraiment

médecin et qu'il ne porte pas les vêtements habituels des médecins (comme la toge et la toque) mais qu'il se promène en blouse. La faculté se sert aussi de son droit formel de lui interdire la pratique de l'art médical. Là-dessus il envoie une requête au conseil municipal pour demander que justice soit faite à propos de son différend avec l'université. Dans cette requête il parle de l'état déprimant des apothicaires. En effet, il remplace les longues ordonnances de l'ancienne médecine par de nouveaux remèdes simples et efficaces qu'il fabrique la plupart du temps lui-même d'ailleurs dans son laboratoire. Les

Comme Luther brûla la bulle de l'excommunication décrétée par le Pape, Paracelse refit symboliquement la même chose avec le célèbre *Canon de la Médecine* d'Avicenne

apothicaires de Bâle ne connaissant pas ces remèdes, ils ne peuvent les faire. Surtout Paracelse trouve souvent chez eux des plantes pourries à des prix bien trop élevés. Il fait des propositions pour contrôler toutes les pharmacies et pour l'introduction d'un prix maximal fixe pour les médicaments afin de préserver les malades de l'escroquerie et de la fraude. Le conseil municipal accepte sa requête si bien qu'il peut continuer son enseignement. Il met ainsi un terme à la science figée des anciens et introduit une science médicale efficace, comme il le prouve en pratique. Tout comme Luther, qui a brûlé la bulle papale de l'excommunication, Paracelse règle symboliquement son compte avec le fameux traité d'Avicenne, le Canon médical qu'il jette au feu en présence de ses élèves.

Paracelse : « Les médecins ont perdu leur plus grand trésor, l'amour de la vérité, et se soulent, bouffent, fornicquent et ainsi de suite. Ils ne savent rien, ils ne voient rien, leur ventre est leur dieu. C'est de là qu'ils tirent leur intelligence, sans nul profit. Votre art doit être pratiqué avec virulence, avec une foi astreignante pour que l'on croie ce que vous dites ; alors que vous confirmez votre foi avec des balivernes, des vantardises, des galopades, en vous donnant des airs d'importance. Que vous galopiez, ce n'est que pour votre cher argent et non pour la santé des patients. Car si vous possédiez le véritable art médical, vous n'auriez pas besoin de galoper, de faire l'examen des urines, à quoi bon ces bricoles ? » (*Opus Pragranum*).

Comme un vrai médecin, il trouve plus impor-

tant d'aller examiner les gens chez eux que de se plonger dans l'étude de l'anatomie, moins importante selon lui. Lors de sortie dans la nature, il enseigne la botanique à ses étudiants. Cela vaut mieux que tous les manuels réunis. Il leur montre comment extraire des plantes leurs substances actives et neutraliser leurs parties nuisibles. Il leur apprend à préparer les arcanes, l'essence des forces cachées et actives. Ses élèves habitent chez lui comme assistants selon la coutume du temps, et l'aident dans ses écrits. A l'égard des malades Paracelse montre une grande compassion, ce qui ressort du propos suivant, connu sous différentes variantes : « Le pilier le plus solide de la médecine est l'amour. Soyez conscients que d'un médecin on demande surtout la miséricorde et l'amour. »

Paracelse est alors calomnié, on dit d'un ton méprisant qu'il est un hérétique sur le plan médical, un « Luther de la médecine », qu'on doit brûler comme les autres hérétiques, un vagabond qui serait un faux médecin, un bouffon qui pratique la magie noire, qu'il a le diable au corps, etc. Il a un conflit avec un important prévôt de Bâle guéri par lui, mais qui ne lui a donné qu'un dixième de l'honoraire convenu. Les juges se prononcent en faveur du prévôt. En plus de la requête au ton indigné envoyé au conseil municipal, il écrit un tract où il condamne les juges. La violente campagne contre lui atteint son paroxysme, il reçoit un mandat d'arrêt pour cause d'insultes contre les juges. Averti à temps, il quitte la ville et s'échappe à la nuit tombée.

« Alterius non sit qui suus esse potest » :

LA VOIE DU RETOUR DANS SA VRAIE DEMEURE

Paracelse reprend sa vie itinérante en déployant une grande activité en tant que médecin. Il triomphe en obtenant beaucoup de succès. Mais il ne trouve nulle part le repos pour s'établir. En 1529 il arrive à Nuremberg où le conseil municipal lui donne l'autorisation de publier ses écrits. A peine le premier tome paraît qu'il apprend que la faculté de médecine insiste afin d'empêcher la parution des tomes ultérieurs. Un bruit court à travers l'Europe, un nom : Paracelse. Scientifiques ou profanes, noblesse ou bourgeoisie connaissent son nom, le vilipendent ou attendent avec impatience son secours. Cependant, il n'est donné qu'à quelques-uns de voir qui il est. En 1534, il part sans le sou à Innsbruck. Le maire lui interdit de s'y établir, il ne peut pas croire qu'un homme habillé si pauvrement est le célèbre médecin Paracelse. Celui-ci poursuit son voyage par le col du Brenner vers Sterzing dans le Tyrol du sud où sévit la peste. Il y travaille comme médecin et rédige un écrit sur cette maladie.

LE COQUIN ET L'ÉPÉE *Riche est celui qui donne tout ; pauvre celui qui possède et garde tout.*

Son périple le mène à Vienne. Là ses patients ont une grande confiance en lui tandis que les médecins en place sont fort mécontents. Ils n'osent pas discuter avec lui, l'évitent et tentent d'empêcher la publication de ses écrits par pression diplomatique. L'empereur Ferdinand Ier à qui il a dédié « Die Grosse Wundarznei », le convoque deux fois. Paracelse lui explique qu'il ne discute

pas avec les médecins : il leur laisse leur science et garde la sienne. Ses paroles sont devenues célèbres : « Seigneur miséricordieux, la foule tournée contre moi est grande, mais petites sont sa raison et son art. Ils ne peuvent rien me prendre car ils ont trop peu de preuves. Je me réjouis que ces farceurs soient mes adversaires car la vérité n'a d'autres adversaires que les menteurs. Je place le fondement qui est le mieux sur quatre piliers : la philosophie, l'astronomie, la chimie et la vertu. Sur ces quatre piliers je m'appuie, j'attends des réfutations et je regarderai attentivement si un médecin est contre ces fondements et contre moi. Les médecins veulent me renverser, mais je grandirai tandis qu'ils deviendront des figuiers desséchés. Mes écrits dureront jusqu'au dernier jour du monde car ils proviennent de la vérité.

Finalement il affirme qu'un médecin qui ne peut guérir la goutte, l'épilepsie, l'œdème, la peste et la lèpre, n'est pas un bon médecin. Ses diagnostics exacts, sa connaissance des remèdes, et de nombreuses cures efficaces bien qu'à peu près inexplicables, contribuent à sa renommée déjà légendaire de son vivant. Malgré qu'il ait été un homme pacifique, il est toujours représenté avec une épée : symbole de son activité, de son énergie et de sa détermination.

A la fin de sa vie, il est à Salzbourg où il meurt à l'âge de quarante-neuf ans, le 21 septembre 1541. On a beaucoup spéculé sur les circonstances de sa mort. Est-il mort de maladie ou empoisonné, ou d'avoir été poussé dans un étroit escalier? Ce dernier fait est le plus proba-

il n'appartient à personne celui qui peut être son propre maître. »

ble. Paracelse sait sa mort imminente, il l'attend et prévoit son enterrement au cimetière Saint Sébastien. Ce cimetière se trouve à proximité de chez lui dans un quartier pauvre. L'archevêque de Salzbourg décide ensuite d'enterrer ce médecin renommé avec pompe. Sur sa pierre tombale, dans le nartex de l'église St Sébastien, on lit cette phrase connue, *Vitam com morte mutavit* : avec la mort il a transformé la vie. Cette phrase n'est pas toujours comprise par ses biographes. De nos jours certains comprennent que la mort peut être une transformation, une transmutation de la vie, laquelle pourrait acquérir ainsi une nouvelle qualité.

PARACELSE ET SON HÉRITAGE Paracelse a été comme un feu qui laissa des traces en Europe et jusqu'en Asie Mineure. Grande individualité dans le monde visible, dans tous les domaines il a été un novateur, soumis à la lumière de l'Esprit, lié aux lois de la création. Il s'exprime en image et paraboles pour que nous et ses élèves comprennent les rapports subtils :

Ce que mâchent les dents n'est pas le remède. Personne ne voit le remède. Ce n'est pas une matière mais une force. Les médicaments n'opèrent que s'ils contiennent la quinte essence, c'est-à-dire l'essence essentielle de la matière concernée.

L'homéopathie part du même principe. Les considérations philosophiques et théologiques sont intemporelles et doivent être surtout pratiques. Quant à nos propres réflexions sur les causes de nos soucis et de nos souffrances, qui

ne sont rien d'autre que des aspects de notre recherche et des indications sur le chemin à suivre, nous pouvons beaucoup apprendre de la philosophie de Paracelse. Ses méthodes de guérison sont fondées en sorte de nous guider finalement, de façon libre et autonome, vers le plein accomplissement de notre véritable destinée, et de nous plonger dans la paix et le bonheur. Paracelse attire notre attention sur notre vraie réalisation, il veut la vraie renaissance de la création, et des êtres humains agissant en toute autonomie. La Lumière brille dans les ténèbres afin d'éclairer celles-ci grâce à l'action consciente de tous les êtres humains qui la perçoivent. La devise de Paracelse est :

Alterius non sit, qui suus esse potest :
il n'est à personne celui qui peut être lui-même.

Sources:

B. Aschner:

Paracelsus, verzameld werk,
Anger Verlag Eick, 1993.

Klaus Bielau:

De artsenij – Het woord Gods,
Bioemlezing uit het werk van
Paracelsus,

Rozekruis Pers, Haarlem 2006

la lumière de la nature

Les Grands par l'esprit laissent souvent une œuvre dont la force s'impose toujours à nous. Ce n'est pas vrai dans le cas de Paracelse. Il apparaît d'abord sous l'aspect d'un démolisseur et d'un novateur, il inquiète, il remue ; son message contient une charge explosive encore à peine découverte de nos jours.

LESTROIS PLANS Paracelse est intemporel. Son message franchit le temps et, du passé au présent, il apparaît dans le futur. Pour beaucoup Paracelse n'a encore qu'une signification historique. Pour d'autres, il est très actuel, mais pour certains son message a une dimension future qui commence déjà à apparaître. Ces trois aspects temporels reflètent les trois plans de son travail. Sur le plan corporel, il donne de nouvelles impulsions ; sur le plan de l'âme, il nous guide pour aboutir au point central divin que possède tout être humain. Sur le plan matériel, Paracelse demande que l'on perçoive les apparences sans parti pris. Il demande aux médecins et aux chercheurs de se montrer critiques des vieilles hypothèses, et de faire eux-mêmes leurs recherches et observations.

À cet appel, souscrivent les sciences naturelles exactes, la physique et la chimie, bien que, pour elles, Paracelse n'a qu'une pure signification historique dans le sens où il est un pionnier de la recherche objective. Mais la biologie et surtout la science médicale, avec leurs paradigmes mécanistes, se heurtent à des limites. Ne se trouve-t-on pas impuissant et sans réponse face au grand nombre de maladies de la civilisation ? La raison est évidente : il est impossible d'expliquer la vie uniquement sur le plan matériel.

Pour comprendre la vie on doit atteindre un niveau supérieur : un niveau énergétique subtil. Dans les grandes civilisations séculaires, l'être humain a eu l'idée que le corps matériel recevait une force qui lui donnait la vie. C'est Paracelse qui met cette force vitale et l'âme dans une

relation cosmique. Il explique comment le corps matériel reçoit du cosmos vie et vivification grâce à une image réfléchie subtile. Le microcosme est, par une liaison complexe, imbriqué dans le macrocosme.

Selon Paracelse le médecin doit prendre en considération non seulement le corps matériel, mais considérer l'être humain comme un microcosme ; et dans son diagnostic et sa thérapie il doit voir aussi la liaison avec le grand monde. Ce message est aujourd'hui devenu très actuel.

Paracelse est considéré comme le pionnier de la médecine totale, laquelle prend en compte l'aspect énergétique subtil. Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie, a élargi et appliqué de manière pratique ce que Paracelse a envisagé à vol d'oiseau. Mais ce n'est pas encore l'œuvre entière de Paracelse. Les deux plans forment le fondement dont il a besoin pour propager son message spirituel. Ce message offre une perspective d'avenir puissante : l'homme peut retrouver sa haute valeur spirituelle.

Mais quelques-uns seulement ont la capacité de comprendre et de réaliser de qu'annonce ce message fondamental de Paracelse : l'homme n'est pas qu'un corps mortel, qu'un être animé, il est potentiellement un être spirituel éternel bien au-dessus du cosmos visible. Sa façon de souligner que le système vital cosmique et naturel de l'homme, aussi bien matériel que subtil, sont tous deux mortels est tout à fait remarquable.

Dans le cœur de l'homme se trouve le germe d'un être immortel secret, créé à jamais comme porteur de la divinité. Mais revenons en arrière.

Auszug aus einem gefundenen Manuscript des berühmten Theophrastus Paracelsus.

Dieses Manuscript ist durch sonderliche göttliche Schickung einem angeführten Mann in die Hände gekommen, und der Auszug wird wegen seiner Werkwürdigkeit hienüt dem Druck übergeben, und lautet folgendermaßen. Die Schrift des gedachten Theophrastus Paracelsus ist geschrieben Anno 1536, und Anno 1636 gefunden worden, woraus der Auszug genommen worden, wie folgt: — Daß ich in meinem Grabe nicht gelassen werde, sondern man wird mich wie die aus meinem Grabe gegen Morgen legen, und sage auch: Drey große Schätze sind verborgen, als einer zu Medwen in Krain, der andere zwischen Schwaben und Bayern (den Ort nennt ich nicht zur Verhütung grossen Uebels und Blutvergiessens) der dritte zwischen Spanien und Frankreich: Und denen sie beschreibet sind, werden dadurch zu einem solchen Triumph geführt werden, darob sich jederman verwundern wird. Item des dem Schatz zwischen Schwaben und Bayern, wird man überaus erfahne Kunstbücher finden, darben Edelgesteine und ein Carfunkel liegt. Hieüber schreibe ich von dem Alter derer, welchen sie beschreibet, und von welchen sie gefunden worden: Als der erste seines Alters 32, der andere 50, der dritte 28 Jahr, und sollen bald nach Abgang des letzten Römischen Kaisers gefunden werden. Und wird geschehen, daß eben zur selben Zeit, ein gelber Löwe von Rittersnacht kommen wird, der wird dem Adler nachfolgen, und ihn mit der Zeit übertreffen. Er wird auch ganz Europa und einen Theil von Asia und Africa in seine Gewalt bekommen. Er wird der Christlichen Religion feyn, deme man alsobald beyfallen wird. Erstlich wird er viele Mähe haben, des Adlers Klauen aus dem Reich zu bringen, und ehe dann solches geschehen, werden in allen Ländern grosse Verwirrungen seyn, und Widersärtigkeiten entstehen. Es werden Unterthanen wider ihre eiarne Herren sich empören, daß grosse Aufruhren dadurch erwecket werden: Doch soll das Haupt bleiben, und die Gerechtigkeit gestraft werden. Von diesem wird es noch nicht verbleiben, sondern es wird ein grosses Feuer argehen, und wird darunter groß Verderben geschehen: Aber Gott wird dem Gerechten beystehen und ihm helfen, und soll ein Häuflein der Gerechten bleiben, und dasselbe wird hernach groß seyn, daß man es mit grosser Furcht wird annehmen, und wird, was todt ist, wiederum lebendig machen. Die Feinde Christi werden sich mächtig erzeigen, und sie werden groß Verderben mit sich bringen, daß es sich wird ansehen lassen, als ob es mit uns werde aus seyn. Wann nun der Feind in seinem arößtlichen Glücke stehen wird, wird Gott der Allmächtige durch ein kleines Häuflein, so dem starken Löwen aus Rittersnacht nach folgen wird, desselben Grausamkeit samt seiner Cleriden austrotten. Doch werden si sich bekennen, und in seinen Namen und Allmacht glauben. Wann nun dieser Löwe des Adlers Scepter bekommen wird, wird jederman darauf sehen und ihm folgen: Dieser wird mächtig von Thronen und Wärdem seyn, und werden ihn die Unterthanen, so ihn jetzt nicht kennen, mit grossen Freuden aufnehmen. Item daß der obbemeldete Schatz zwischen Schwaben und Bayern gefunden wird, welcher mächtig an Baarschaft, mehr als 12 Königreiche, alda ein Carfunkel so groß als ein Ei, welchen kein Kaiser zu bezahlen vermag, liegt. Aber der andere Schatz, so zwischen Spanien und Frankreich, ist wohl sehr groß und mächtig, doch ist der vorige weit darüber, und soll ihm dem Löwen, so von Rittersnacht kommen wird, offenbar werden, und also wird erst gedacht werden, was ich Theophrastus gemessen bin. Wann alddann gemeldter Löwe von Rittersnacht seinen Lauf vollführt hat, und des Adlers Klauen gleichsam stumpf gemacht, alddann wird allenthalben Friede und Einigkeit kommen: Inwar aber wird er Zeichen schicken, daß die vorlaufende Boten die Zukunft des Herrn anzeigen werden. Noch eines bitte ich Theophrastus, daß ihr mir alle keine Schuld geben wollet, daß ich keinen Tag anzeigen und offenbaren wollen: Dann ich nicht wider den Willen Gottes streben kan, sondern habe seinen Willen in der Natur verrichten müssen. Und ist der Schatz und die verborgene Himelichkeiten, die ich offenbaren müssen, daß dieser Schatz die andern weit übertreffen thut, an gemeldeten Ort zwischen Schwaben und Bayern, als an einem geheimen verwehensamen Ort, da liegt meine höchste geheime Kunst, als die rechte Vermischung der Metalle des kurzen Weges, das Univeral des perfecten hochwürdigen Stein des Weisen und Philosophischen Labotirens. Wenn nun solches zu finden, die rechte Thür aufzuschließen, von Gott beschloffen ist, der wird an diesem Ort einen Carfunkel-Stein, samt andern Edelgesteinen und Gold finden: Und der Carfunkel liegt in einem Irthalein verschlossen, welches mit Menschenhänden gemacht ist, alles von lauter Edelsteinen und Gold: Der Schlüssel liegt oben darauf in einem goldenen Sarg verborgen, und liegt an einem Orte, welchen Gott haben wollen. Aber Gott der Allmächtige wird den, der dieses finden wird, in einem Blick und Sieg mit seiner göttlichen Hand stärken, und ihm Gedult verleihen, damit alles Verstecktes und alles Gute offenbar werde, und gar ersprechlich seyn wird, dadurch auch die mächtigen und nöthigen Dinge erlangt werden mögen, durch den Gott, welcher die Welt erschaffen, und auch wieder zerbrechen kan, auch durch den Sohn und Heiligen Geist, wahrer GOTT, hochgelobet in Ewigkeit, Amen.

RAPPORT ENTRE PHILOSOPHIE ET CONNAISSANCE DE LA NATURE

On sait en général que Paracelse était un grand médecin. Il obtint beaucoup de guérisons et a légué surtout une œuvre accessible sous forme de livres. On pourrait en tirer beaucoup de prescriptions et de formules secrètes très actives à redécouvrir et appliquer. Mais nombre d'indications concrètes sont décevantes par rapport à la portée générale de son œuvre. Car il s'agit toujours du principe, de la philosophie et de la compréhension de l'être humain, ainsi que de la nature et de Dieu. Il ne s'agit pas de méthodes et de prescriptions à appliquer concrètement.

Quand il donne quelques indications sur des plantes et minéraux ayant une action médicinale, ou donne une recette, c'est pour montrer clairement le principe spirituel qui en est au fondement. La médecine comme l'envisage ce grand médecin ne peut jamais être entièrement découverte ou contrefaite à partir de ses prescriptions. Celles-ci ne justifient pas vraiment son art : il insiste à chaque fois sur ce qui afflige ses propres malades, d'où la nécessité de ses propres remèdes. Ceux qui sont en profonde contradiction avec sa manière de travailler ne peuvent se mesurer à lui, qui lance par-dessus bord toute la sagesse livresque et en appelle à la recherche autonome. De son côté, il ne s'agit pas de claires prescriptions, mais de compréhension de l'homme et de ses rapports au cosmos.

Paracelse est un flambeau qui éclaire la nouvelle période qui s'annonce. Il suit une voie nouvelle, mais il ne fait pas une description de la voie, du simple chemin que l'on doit suivre. Non, il témoigne de la Lumière qui permet à chacun de

reconnaître son chemin, chemin que chacun doit accomplir à la lumière de la nature ; c'est cette lumière qui doit nous conduire si nous voulons découvrir la relation qu'il y a entre l'homme et la nature, entre le malade et sa guérison.

Cependant, si nous suivons « la vertu » et la lumière de la nature, alors, un jour, se lève pour nous la Lumière éternelle, bien supérieure à celle de la nature. Qu'entend Paracelse par « la lumière de la nature » ? Pour acquérir la connaissance et la sagesse nous avons besoin de la lumière. C'est ainsi que nous parlons de la lumière de la connaissance ou du fait d'être éclairé. Vous vous trouvez dans un lieu totalement obscur. A chaque mouvement vous allez vous cogner et peut-être tomber parce que vous ne pouvez vous orienter.

Si une fenêtre s'ouvre, alors vous voyez le chemin que vous devez prendre. C'est ainsi que cela se passe avec la lumière de la nature. C'est un champ de rayonnement cosmique avec lequel notre âme entre en résonance. Il en surgit un pouvoir de l'âme qui nous permet de reconnaître les rapports cachés entre l'intérieur et l'extérieur, l'homme et la nature, l'âme et le corps. Or les connaissances scientifiques ne se tiennent pas ainsi dans la lumière de la nature.

On peut comparer l'activité de l'intellect à celle d'une main tâtant l'espace dans l'obscurité. Les connaissances scientifiques se limitent à la connaissance du côté externe des choses. Mais impossible ainsi de découvrir les connexions internes. A la lumière de la nature on peut voir et reconnaître l'essence des choses, les rapports entre différents phénomènes, même si vous n'en connaissez pas

Tout est lié à tout, rien n'existe par lui-même. Mais tout peut-il ne faire vraiment qu'un ?

la causalité. La connaissance à la lumière de la nature touche la tête et le cœur. C'est la sagesse provenant de l'intuition du cœur. D'abord il faut être conscient de l'unité de toutes choses dans le cosmos, ce n'est qu'ainsi que se lève la lumière de la nature. Tout est relié à tout, rien n'existe par lui-même. Mais, en réalité, tout ne fait qu'un. La conscience limitée par le corps engendre un sentiment de séparation. Nous éprouvons chaque fois péniblement les limites et la solitude de notre existence corporelle. On ne peut parler d'unité que s'il existe un principe de l'âme intermédiaire. Le cosmos, avec ses lumières, ses rayonnements et ses énergies, est ce qui relie les diverses parties pour en faire un tout supérieur, soumis à une seule loi. Les trajectoires et rythmes de ces lumières, rayonnements et énergies dirigent tout, mettent tout en mouvement et relient tout.

LE CORPS DES ÉLÉMENTS ET LE CORPS STELLAIRE

L'homme aussi possède un corps énergétique immatériel, dont la structure est une image du firmament, du cosmos. Paracelse le nomme « corps stellaire ». Ce corps est, en petit, une copie du cosmos, et donc un « microcosme ». Comme il y a dans le cosmos divers strates, autrement dit des champs énergétiques de différentes densités, il en est de même pour le corps stellaire. Mais laissons la parole à Paracelse à propos de la constitution

de l'être humain : « D'abord, il y a le corps, puis le corps de celui qui le régent ; ensuite il y a le corps des sentiments avec le roi qui le régent ; et puis il y a l'homme et le roi qui le régent. » Qui se fie à la terminologie ésotérique reconnaît ici une division connue :

- Premièrement, il y a donc le corps, un corps de matière grossière. Pour Paracelse le corps est composé des quatre éléments : matières consistantes (terre), fluides (eau), gazeuses (air), ainsi que dégageant de la chaleur (feu).
- Deuxièmement, il y a le « régisseur », la force qui fait vivre et mouvoir le corps de matière : le corps éthérique.
- Troisièmement : le corps astral, le corps des sentiments par lequel proviennent les perceptions sensorielles, les découvertes, les sentiments et désirs.
- Quatrièmement, il y a le « roi », qui régent le corps astral, c'est-à-dire le « moi » ou corps mental.
- Enfin Paracelse distincte encore un cinquième principe : le « roi » qui régent l'homme, ou « moi supérieur ».

Cette partie supérieure, Paracelse l'appelle aussi le « cinquième être ». Celui-ci est donc la réunion des éléments avec leur firmament. C'est la « quintessence » de l'homme. La quintessence est donc le roi qui, comme cinquième partie, couronne

Paracelse décrit de façon détaillée ce qu'un magicien, un ésotériste, un occultiste, un cabaliste, un astrologue, un clairvoyant, un prophète, un médecin, un guérisseur, un philosophe ou un mathématicien peut s'imaginer dans ses rêves les plus audacieux

les quatre autres et les dirige. Et il ajoute qu'il y a deux quintessences, l'une, active, mortelle ; et l'autre, latente, immortelle. Le microcosme tel qu'il l'envisage, le système complexe humain est mortel. Non seulement il est composé d'éléments matériels mais le principe vital microcosmique animé est transitoire. Il dit que tous les corps meurent dans leur propre domaine. Le corps composé d'éléments est déposé dans la tombe et se décompose en ses éléments ; le firmament se retrouve après la mort dans la « sphère stellaire » et s'y dissout.

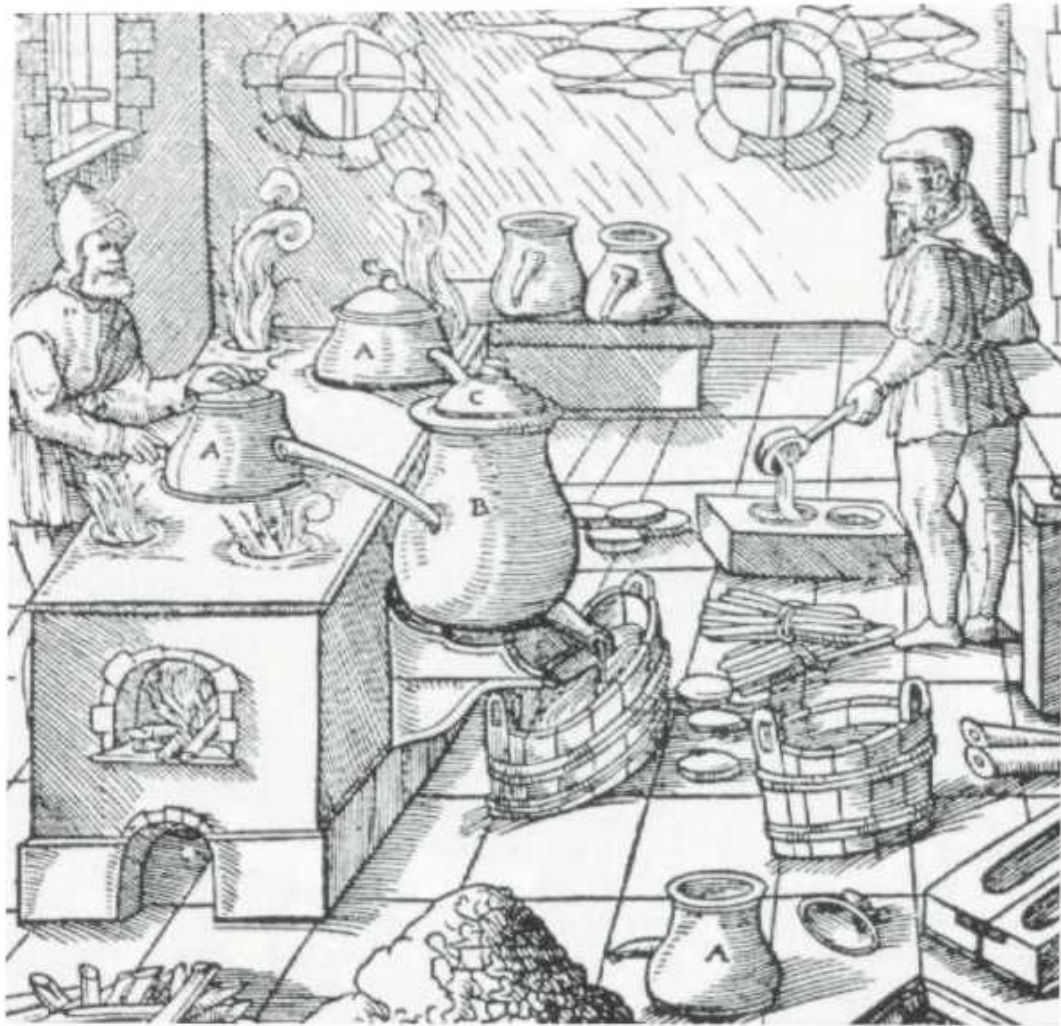
Paracelse ne fait aucune différence importante entre la composition de l'homme telle qu'elle est maintenant et celle de l'animal. Car l'animal aussi possède un corps constitué d'éléments et d'un firmament, tous deux mortels. Paracelse fait, sans merci, tomber l'homme du piédestal où il serait la couronne de la création, pour en faire l'équivalent de l'animal. Il souligne sans cesse que le savoir de l'homme est entièrement animal ainsi que son intelligence. Mais cette dégradation de l'être humain a pour objectif de lui redonner la compréhension de la véritable valeur qu'il possède par la grâce de Dieu.

Cette valeur n'appartient pas au microcosme éphémère, image du cosmos périssable. Nous savons que les astres aussi périront ainsi que l'univers visible. Mais l'essence même de l'homme est

éternelle. Elle n'est pas soumise à la loi du cosmos. Elle se tient bien au-dessus des astres. Pour Paracelse, l'éternité dans l'homme c'est « l'esprit de l'image » : l'homme originel, éternel créé « à l'image de Dieu ». Cette image divine est bien au dessus des astres mortels, elle n'est pas l'image d'un être actif qui évolue sur cette terre. Elle est « l'esprit de l'image ».

Paracelse utilise ici ce terme pour désigner un principe caché. L'« esprit de l'image » est le principe latent de l'homme originel divin. Selon ses propres paroles : « Si je qualifie l'homme d'animal, je sais pourtant quelle différence il y a entre lui et l'animal : c'est l'esprit de l'image. Il faut que j'insiste là-dessus. » Bien que mortel, l'être humain a le pouvoir de développer une grande sagesse et un grand art. S'il est conscient qu'en tant que microcosme il forme une unité avec le cosmos, il découvre les sources de la lumière de la nature. Et dans cette lumière affluent en lui en abondance sagesse et pouvoir.

LA LUMIÈRE DE LA NATURE Dans son ouvrage le plus important, « *Philosophia sagax* », il décrit ces pouvoirs à la lumière de la nature. Il dénombre neuf catégories : « nigromantia, nectromansia, astrologia, signatum, artes incertae, medicina adepta, philosophia adepta en mathematica adepta. » Chaque catégorie est elle-même divisée,



et il donne de chacune une description détaillée. Cette lecture est prodigieuse. C'est la somme de toutes les spécialités imaginables des pouvoirs supérieurs nommés ci-dessus : tout ce qu'un magicien, ésotériste, occultiste, cabaliste, astrologue, clairvoyant, prophète, médecin, guérisseur, philosophe ou mathématicien peut imaginer dans ses rêves les plus audacieux.

D'un livre paru sur la médecine de Paracelse il y a quelques années, citons ceci : « Qui a eu affaire avec des médiums ou en a quelque expérience, en reconnaîtra directement la filière. Il s'agit d'un don divin dont disposent des personnes

créatives (inspiration par contact spirituel avec d'autres personnes ou des êtres spirituels). »

Mais si l'on parle sous ce rapport de don divin, le message de Paracelse n'est pas compris.

Il est loin de qualifier ainsi ce pouvoir car il déclare : « De même que le corps mange et digère, de même le monde extérieur donne à l'homme intelligence, capacité, sagesse et talent, et ce ne sont pas des dons particuliers de Dieu, mais ceux de la lumière de la nature. »

Paracelse veut montrer de façon évidente que tout les « pouvoirs » supra-sensoriels ne sont que des capacités naturelles élaborées par la lumière

Il y a cinq cents ans, on n'acceptait pas la médecine totale de Paracelse. Aujourd'hui, dans ce domaine, il est une autorité

de la nature. Celle-ci est puissante et peut nous accorder une grande sagesse mais périssable, mortelle, dit-il. Seul Dieu est éternel ; la lumière de la nature n'a rien de divin, la lumière éternelle divine est bien supérieure à elle. Pour Paracelse : « Il y a dans ce monde, deux sagesse : une éternelle et une mortelle. L'éternelle émane directement de la lumière de l'Esprit Saint, et l'autre, directement de la lumière de la nature. Celle de l'Esprit Saint est un principe essentiel : c'est la juste sagesse, indivisible. Mais celle de la lumière de la nature a en elle deux aspects : le bon et le mauvais. »

Pour beaucoup de gens, la divinité est quelque chose de vide et d'obscur, d'indicible. Et dans le passé, beaucoup de phénomènes naturels, comme par exemple, l'éclair, la foudre, étaient inexplicables, on les attribuait donc à Dieu. Ensuite la science est venue les expliquer et les activités typiques de la divinité ont beaucoup diminué...

Beaucoup de dons supra-sensoriels étonnants sont attribués à une influence divine, mais la science démystifie toutes sortes de phénomènes naturels en leur donnant une explication logique. Tout comme Paracelse avec sa « *Philosophia Sagax* ». Cet ouvrage fait l'effet d'une hache

bien aiguisée avec laquelle il tue d'un coup nos illusions divines, nos pauvres représentations divines des choses. Pendant près de cinq cents ans, on a rejeté complètement Paracelse et sa médecine. Aujourd'hui c'est une autorité dans ce domaine. Beaucoup le reconnaissent comme un pionnier. Mais cette médecine totale ne représente qu'une partie de sa mission.

Son message principal est sa révélation d'une véritable compréhension de Dieu, laquelle commence par détruire complètement nos illusions à ce sujet. Tout spécialement, il éclaire en détail le domaine des perceptions supra-sensorielles, pour que personne ne croie plus que ce soient des dons divins, aussi sublimes soient-elles.

Paracelse déclare : « Apprenez à faire la distinction entre sagesse éternelle et sagesse quelconque, et à les reconnaître toutes deux sinon vous faites grande erreur. Car le point important c'est que beaucoup d'entre vous qui écrivez sur la sagesse éternelle, vous n'êtes pas encore nés à la sagesse éternelle. »

Il faut donc naître à la sagesse éternelle ! Et il continue : « Faites attention aussi qu'il existe deux âmes en l'homme : celle de la nature et celle de l'éternité ; qu'il y a deux vies, celle condamnée à la mort tandis que l'autre résiste

à la mort [...] Il en est de même avec le double esprit, l'éternel et le naturel. Le naturel est dans le « corps stellaire », et celui-ci n'est que corporel ; ils forment tous deux un seul homme, donc un double corps. » « Car sur terre il y a deux corps de chair, celui qui vient d'Adam, et celui de l'homme rené par Christ, qui voit Dieu. » Inlassablement, Paracelse nous pousse à développer nos talents à la lumière de la nature, et de mener une vie active pour ainsi accroître nos connaissances et nos talents. Mais avec la même force il nous démontre que tous nos dons sont imparfaits et ne nous mènent nullement à la vie véritable.

Son objectif principal est de nous indiquer l'essentiel qui est l'âme, le fond où découvrir le germe du cœur, dans « l'esprit de l'image ». Là se trouve le point de départ de la renaissance de l'homme immortel. Cet homme nouveau a non seulement une âme immortelle mais aussi un nouveau corps immortel. Nous informer de l'existence de cet homme immortel, c'est là le véritable message de Paracelse non encore compris de nos jours.

L'ÉTERNITÉ En général nous avons l'habitude de parler de la « renaissance ». Après une maladie, grave, une grosse épreuve psychique, nous pouvons nous sentir comme renaître. Ce sont des exemples d'un renouvellement de l'âme, comparable à la rénovation d'un vieux logis. Mais Paracelse veut parler de tout autre chose. Il évoque la naissance de l'homme éternel non dans le sens d'un renouveau de l'âme, mais de la

substance. Il fait allusion à une substance impérissable provenant de la naissance nouvelle.

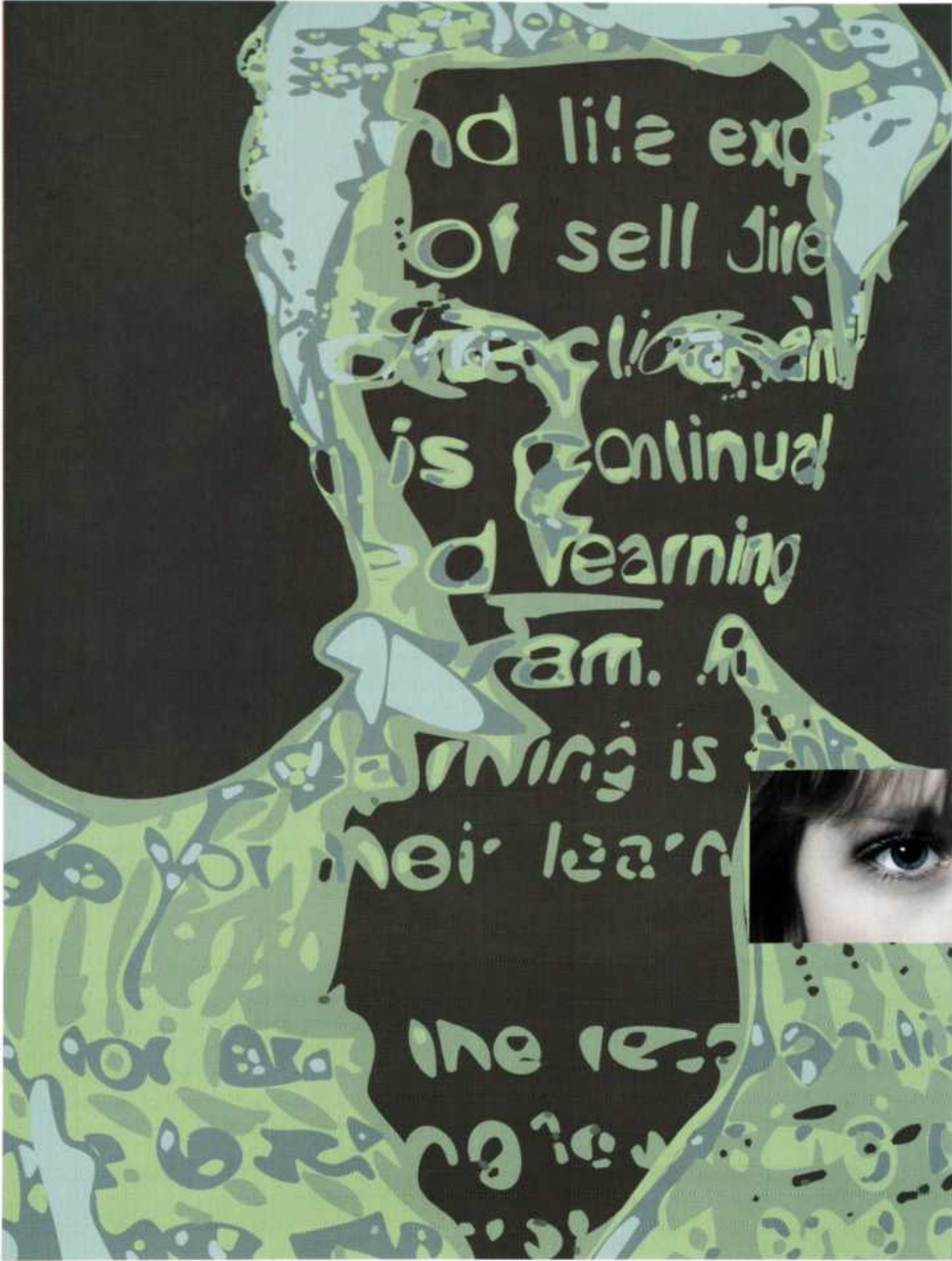
Paracelse considère ce phénomène par rapport à l'être humain.

Maintenant se pose la question de savoir si l'on peut recevoir l'un et l'autre de ces grands esprits, le naturel et l'éternel. Il s'agit de deux points.

Paracelse dit ici quelque chose sur nos représentations habituelles d'un être consacré à Dieu totalement convaincu. L'esprit divin brise la nature et l'homme naturel ; il ne construit qu'en vue de la nouvelle naissance. Donc un maître qui, dans ce monde, travaille à cette construction, travaille en dehors de la lumière naturelle avec la Lumière éternelle.

Un messager de la Lumière éternelle saisit cette nature et l'homme mortel, puis brise les illusions. Sa force constructive n'agit que sur ce qu'il y a en nous d'éternel. Le Christ parle également dans ce sens : « Je ne suis pas venu pour vous apporter la paix, mais l'épée. »

Paracelse est un messager de la Lumière divine, un « theophraste ». Il ne nous apporte pas la paix ou de belles paroles. Il nous incite continuellement au discernement, à la recherche, à la compréhension, à faire la distinction entre le vrai et le faux. Il nous porte une épée pour nous couper et nous guérir de tous nos égarement et de toutes nos illusions ✪



Il n'y a pas d'espace vide



Ce que nous éprouvons comme un espace vide n'est pas du tout vide d'après la science de nos jours. Ce que nous considérons comme l'espace universel ne serait qu'une image fantaisiste sans aucune réalité.

S'EXERCER A PENSER AUTREMENT

La science moderne établit que, dans un espace vide, des particules apparaissent et disparaissent sans cesse. Mais comment ? Les particules existent sous forme de couple : particules et antiparticules. Ainsi y a-t-il des électrons et des antiélectrons ou positrons. Matière et antimatière naissent à l'existence en même temps qu'elles se séparent : particules jumelles, lorsqu'elles s'unissent à nouveau, elles s'anéantissent. A nos yeux, elles ne sont alors plus rien. Il est à remarquer (c'est un phénomène particulier) que dans notre univers les antiparticules sont grandement en minorité. Heureusement, car alors la création ne nous serait pas visible.

L'ÉNERGIE AU POINT ZÉRO Cela nous amène au point zéro de l'énergie dans l'univers. Selon la théorie de la relativité, l'univers est rempli d'énergie. Celle-ci n'est rien que mouvement. Nous éprouvons le mouvement de la micro-matière sous forme de température. La température est au zéro absolu quand il n'y a aucun mouvement. C'est le calme total. Mais le point zéro est présent. Cette énergie à la température du zéro absolu se nomme énergie au point zéro ou champ au point zéro. D'autres expressions existent comme « énergie du vide », ce qui veut dire que cet « espace vide » n'est justement pas vide. Cette énergie au point zéro, qui nous environne



Dans l'Espace « vide » apparaissent en série des particules et antiparticules, comme si la création continuait à se dérouler. Particules et antiparticules s'unissent en peu de temps et disparaissent totalement. C'est ce que nous expérimentons sous forme de vide. Nous devons en conclure que le prétendu espace vide d'où proviennent sans cesse des particules n'est pas vraiment vide mais rempli d'une substance imperceptible, pourtant divisible, que l'on peut concevoir comme l'existence et l'anti-existence de quelque chose.

et est présente en nous, a une intensité énorme. Etant donné que la masse et l'énergie sont équivalentes, ce qu'Einstein montre en théorie par l'équation $E = mc^2$, si vous prenez 1 cm³ de vide et que vous calculiez sa masse avec cette formule en considérant l'énergie au point zéro, alors il apparaît que cette masse est plus grande que la masse de tout l'univers. Les énergies devant lesquelles se trouve l'homme dans l'univers apparaissent comme de minuscules rides de cette énergie au point zéro. Nous devons donc voir

La force de l'imagination

La force de l'imagination revient à une sorte de « massage » de la pensée. Nos représentations mentales sont entièrement déterminées par nos perceptions sensorielles. Depuis la jeunesse, nous sommes conscients du monde qui nous entoure et de notre corps tels qu'ils se montrent à nous d'une certaine manière par nos sens. Nous trouvons évident que le monde se montre comme dans la pensée que nous en avons.

Et même nous transposons nos idées, formées par nos perceptions quotidiennes, dans le monde de l'extrêmement petit et de l'extrêmement grand !

Ce n'est que pure présomption de notre part, car nous ne percevons sensoriellement ni le grand monde ni le petit. La physique moderne fait voir de manière convaincante que ces transpositions sont fausses.

notre univers comme une minuscule vague, un frisson de l'eau à peine visible sur un immense océan.

Si nous nous arrêtons là, nous envisageons notre monde de façon tout autre ; et si notre conscience en est pénétrée, il se peut que nous nous ouvrions à l'idée d'un changement possible. Ces nouvelles conceptions révèlent que espace et matière ne sont pas deux aspects distincts de l'existence mais qu'ici l'espace correspond exactement à l'énergie au point zéro.

Il est donc impossible de faire la distinction entre espace et énergie au point zéro. Espace et énergie sont indissociables. Ainsi la science moderne soutient-elle cet adage de la Rose-Croix : « il n'y a pas d'espace vide ».

NOUVEAUX POINTS DE VUE Là où notre matière n'est qu'un minuscule frisson de l'océan du vide, on pourrait penser que cet océan en montre d'autres. Pourquoi notre univers serait-il le seul ?

Si nous faisons marcher notre imagination, on comprend que d'autres formes d'univers, de vie, pourraient bien exister sur ce même océan. Et ne serait-il pas possible que ces frissons de l'océan du vide soient juste déterminés par des pensées, senti-

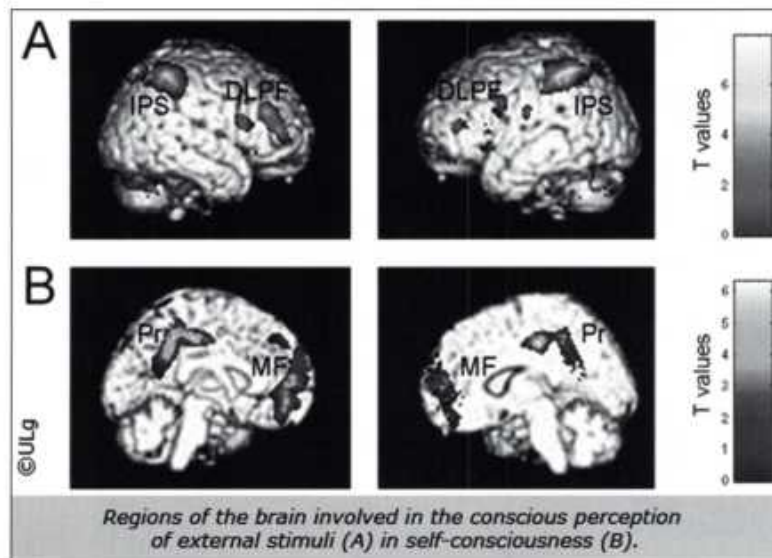
La matière est énergie

Einstein en est venu, théoriquement, à la conclusion que la matière elle-même est comparable à l'énergie. C'est une formule célèbre qui unit la matière et l'énergie : $E = mc^2$. E est ici l'énergie équivalente à la masse « m » des particules multipliée par le carré de la vitesse de la lumière : « c ». La masse est l'inertie de la matière. Elle a la possibilité de se mettre en mouvement ou de ralentir. La masse nous apparaît comme un poids mais ce n'est pas précisément ce qu'elle est, puisque $E = mc^2$ nous dit que la masse est une énergie emprisonnée. Cette masse-énergie se libère uniquement si la particule, entière ou en partie, est détruite. Tant que la particule reste intacte, l'énergie demeure reliée à la masse. Cette énergie sous la forme d'une masse a la possibilité, dans une centrale nucléaire, de se transformer en électricité, mais aussi en bombes atomiques ou en bombes à hydrogène.

ments et agissements collectifs ? Ouvrons-nous à de telles possibilités, même si elles semblent tout à fait incertaines.

L'ÉTAPE EN DIRECTION DE LA CONSCIENCE Analogie entre la mécanique quantique et le modèle ésotérique. D'après les recherches archéologiques et anthropologiques, il s'avère que l'humanité du passé avait la connaissance d'une image précise d'un monde non sensoriel. Il est certain que, dans le passé où l'on ne disposait d'aucunes explications matérielles de la réalité que l'on expérimentait, des modèles existaient sur le monde sensoriel, modèles hautement développés mentalement.

De nos jours aussi l'on rencontre des civilisations où existent des liens très forts avec l'ancienne sagesse et qui ont sauvé de tels modèles mentaux. Traditionnellement ces connaissances, en général conservées par des personnes marginales, sont qualifiées d'ésotériques. Donc il existe une analogie entre la connaissance cachée de ce que l'on appelle « la matière subtile » et les niveaux d'énergie de la mécanique quantique. Traditionnellement, on distingue quatre niveaux de densité de la matière :



Parties du cerveau impliquées dans la perception consciente des stimulations externes (A) et de la conscience de soi (B)

- La matière grossière. C'est la forme visible et tangible pour l'homme ordinaire.
- La matière éthérique. Le champ énergétique d'où la matière grossière reçoit sa structure.
- La matière astrale ou matière du désir, matière plus subtile que la précédente qui détermine sa qualité.
- la matière mentale, une forme encore plus subtile.

Toutes ces formes sont perceptibles par des personnes dotées de pouvoirs de perception adéquats. Ces formes subtiles apparaissent à des niveaux de fréquences différents. Autrement dit, plus subtil est la matière, plus élevée en est le niveau vibratoire.

Si nous envisageons ces images traditionnelles de la matière supra-sensorielle par rapport à la théorie de la mécanique quantique, nous voyons qu'un parallèle est possible entre les deux. Ce n'est qu'une simple analogie, mais on peut aussi décrire la même réalité de deux manières différentes.

Dans chaque cas on s'imagine que le modèle ésotérique de compréhension des phénomènes de la vie quotidienne est plus pratique que les niveaux d'énergie de la mécanique quantique.

Néanmoins, il y a bien un parallèle à faire. Dans la pensée universelle on part de l'idée que la matière subtile dirige toute matière moins subtile. La matière mentale pénètre la matière astrale et détermine la conduite.

La matière astrale à son tour pénètre et détermine la matière éthérique, tandis que la matière éthérique pénètre la matière grossière et la détermine. Les formes caractéristiques de la matière subtile se transforment donc en celles de la matière grossière. En mécanique quantique, on observe les particules matérielles se heurter les unes contre les autres, ce qui fait que l'énergie et la direction donnée par les particules qui se heurtent font apparaître une structure subtile sous-jacente. On interprète ces faits par la structuration de la matière grossière. Il est question ici aussi d'un processus de condensation : la matière subtile se condense en matière grossière par des processus énergétiques.

En réfléchissant à tout cela, nous comprenons aussi que ce n'est pas seulement la forme de la matière grossière qui est ainsi déterminée par les vibrations supérieures de la matière subtile mais aussi ses caractéristiques. Et nous retrouvons là ce qui fait l'essence même de l'enseignement



La Scapigliata (la femme à la chevelure emmêlée),
Léonard de Vinci, 1508

universel avec la formule : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ».

Les caractéristiques de la matière grossière sont déterminées par la matière subtile. Appliquons cela à notre corps dont on peut dire que chaque organe n'a pas seulement une action sur la matière du corps mais aussi sur sa matière subtile, les troubles psychosomatiques en sont les conséquences.

LA CONSCIENCE, INSTRUMENT VITAL Certains considèrent la conscience comme un simple produit de l'activité cérébrale. Mais si l'on part des états vibratoires supérieurs et de la matière subtile qui agit sur la matière grossière nous voyons qu'il n'y a pas activité cérébrale ou activité subtile mais activité subtile et activité cérébrale. Le cerveau fait fonction d'interface : de plan de transformation où la réalité subtile se

change, pour notre usage, en réalité matérielle grossière. La réalité subtile est rendue ainsi active dans notre corps, la réalité subtile s'y manifeste et la confrontation a lieu avec d'autres réalités. Conséquences ? Expériences et croissance de la conscience ! Cette vue est soutenue par les récentes études sur les expériences de « mort imminente ». La conscience paraît se conserver à la suite d'une suspension de l'activité cérébrale. Même la mémoire semble demeurer. En effet beaucoup de gens ayant eu un arrêt cardiaque (et comme les mesures de la CEE l'indiquent, il n'y a plus alors d'activité cérébrale) sont encore conscients d'événements qu'ils ont remarqués pendant cet arrêt.

Tout cela se rapporte à l'existence d'une large échelle de possibilités pour élargir notre compréhension du but de la vie ☸



la prison des sens

Le cerveau comporte trois parties qui diffèrent d'après leur apparition dans le temps .

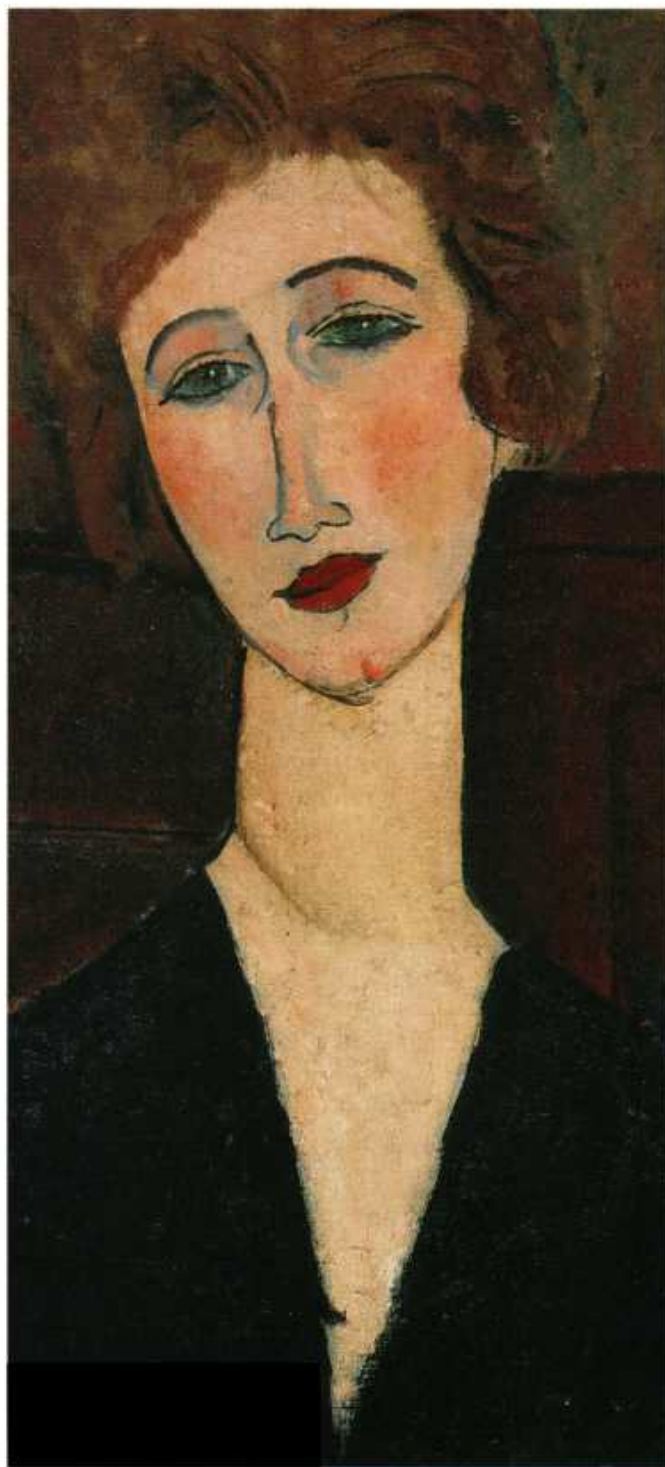
On peut distinguer :

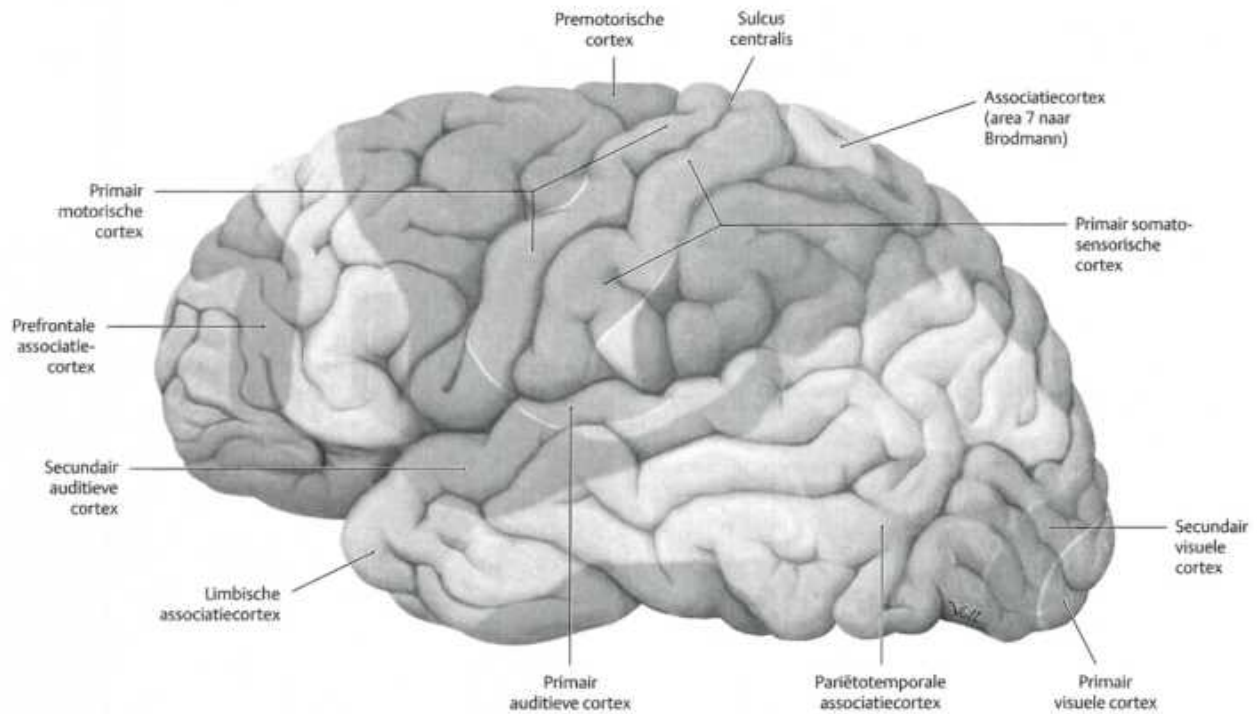
le cerveau reptilien, le plus archaïque,
le cerveau mammifère ou cerveau émotionnel
le néo-cortex cérébral.

Le cerveau reptilien est apparu il y a 400 millions d'années chez les poissons ; il a évolué chez les amphibiens et les reptiles il y a environ 250 millions d'années.

Il se situe au-dessus du cou. Il comprend les pédoncules cérébraux et le cervelet. C'est le cerveau de l'action et de la réaction. Dirigé par l'instinct, il contient le savoir hérité du système involontaire. Il possède tout un arsenal de modèles de conduite en cas de danger, des conduites simples : l'attaque ou la fuite. Il assure la survie de l'organisme par des fonctions vitales : sommeil, alimentation, boisson, activité sexuelle et marquage du territoire. Il a la mémoire courte et agit par réflexes. Le cerveau reptilien n'a pas d'émotions, ne prend pas de décision, tout y est instinctif.

Le cerveau émotionnel est apparu il y a entre 300 et 150 millions d'années. Il est situé au-dessus du cerveau reptilien, à l'intérieur des deux moitiés du cerveau. Toutes ces structures sont mutuellement en liaison grâce à des hormones, des nerfs et des peptides (substances protéiques). Le rôle du cerveau émotionnel est de traiter et de maîtriser les émotions et affects. Il est déterminé par toutes les expériences agréables ou non. Il peut suivre une logique ou non. Le cerveau émotionnel agit comme un filtre, il enregistre les expériences et transforme les réactions en réflexes ; il stocke les souvenirs et les conserve longtemps. C'est le lieu où s'accumule notre savoir. Il s'occupe de notre survie par une bonne





adaptation à notre environnement social, par notre intégration et adaptation au groupe et à ses convictions et motivations : il nous donne la capacité de nous sentir heureux de vivre, ou non ; de faire l'expérience du succès ou de l'échec. Le cerveau émotionnel est plus lent que le cerveau reptilien ; nous sommes conscients des réactions de nos sentiments, même si nous ne sommes pas conscients de leur signification. C'est la raison pour laquelle il est très difficile de changer. Nos émotions s'expriment hors de notre contrôle : battements de cœur, chair de poule, transpiration, rougissement, douleur d'estomac, etc.

Le cerveau émotionnel nous fait réagir à de très anciens souvenirs – sans y penser – il en résulte des conduites chargées émotionnellement et insensibles à toute logique. C'est pourquoi les expériences du passé exercent une si grande influence sur notre vie.

Le cerveau émotionnel est relié au cerveau reptilien mais aussi au néo-cortex cérébral, la partie du cerveau formée en dernier. Si une certaine expérience nous bloque ou provoque en nous une sensation désagréable, cette émotion ac-

tive le cerveau reptilien et inhibe le néo-cortex cérébral, ce qui affaiblit fortement notre pouvoir de raisonner, de relativiser et d'apprendre. Si, par contre, l'expérience est éprouvée comme agréable, le néo-cortex est stimulé et nos pouvoirs cérébraux sont employés de façon optimale. Le cerveau émotionnel joue donc un rôle fondamental dans les activités des sentiments, dans le domaine de la sécrétion interne et des organes physiques.

Le néo-cortex ou cortex cérébral est apparu il y a deux ou trois millions d'années chez les primates, dont les hominiens. Situé au-dessus du cerveau reptilien et du cerveau émotionnel, il constitue quatre-vingt pour cent de la masse cérébrale totale. Ce qui est alors véritablement nouveau chez l'homme est l'importance et l'ampleur des structures ainsi reliées: le nouveau cerveau est d'une souplesse que ne possédait pas l'ancien cerveau.

Par le néo-cortex nous devenons conscients d'avoir une conscience, conscients d'exister, nous sommes en mesure d'acquérir la connaissance de soi. Il a une mémoire qui stocke tous les événements importants de l'existence, et se

Par le neocortex nous sommes conscients que nous avons une conscience, et que nous sommes celui que nous connaissons en tant que nous-même

rappelle de la signification des paroles et valeurs apprises. Mais cette mémoire est moyenne et loin d'être infaillible, elle déforme les faits et elle perd de sa fiabilité avec le temps.

Le néo-cortex est la base fonctionnelle de l'imagination. Conscients de nos émotions, nous les exprimons par le langage et d'après nos valeurs. En général la moitié gauche du cerveau est spécialisée dans ce qui se rapporte à la parole : parler, écouter, écrire, lire ; et la partie droite, dans ce qui se rapporte à l'espace : dessin, reconnaissance d'objets ou de visages familiers, sens de l'orientation, etc.

Le néo-cortex est le siège de la pensée logique et rationnelle, du raisonnement. C'est l'endroit du cerveau où se développe l'intelligence, où nos neurones font de nouvelles liaisons chaque fois que nous comprenons quelque chose de nouveau. Ce cerveau se fait des représentations, compare, se souvient ; cependant il oublie et se trompe aussi !

Pour maîtriser une situation le néo-cortex est en mesure de freiner le cerveau reptilien et le cerveau émotionnel. Il nous permet alors de policer nos instincts : nous ne fuyons pas, nous nous « retirons » ! Nous ne sommes pas agressifs, nous avons de la combativité ou une grande assurance ! » Le néo-cortex filtre et tamise les automatismes des deux autres parties du cerveau.

Mais ne nous trompons pas, quoique la force d'imagination soit en mesure d'anticiper, elle est aussi vulnérable, et elle dépend de jugements qui sont toujours relatifs et souvent totalement faux. Exemple : elle peut concevoir un scénario tra-

gique et déclencher ainsi l'agressivité du cerveau reptilien ou, dans le cas contraire, sous-estimer un danger et empêcher que les réactions défensives adéquates se déclenchent. Le néo-cortex ne fonctionnera pas toujours correctement en cas de stress : il ne fait que l'analyser, il hésite, ou n'anticipe rien. Si le stress est trop fort, les fonctions des deux autres parties du cerveau s'imposent.

Donnons un exemple : un chien gronde et montre les dents. Que fait le cerveau reptilien ? Il reconnaît la peur et déclenche l'action : ou nous fuyons, ou nous attaquons. Si c'est le cerveau émotionnel qui réagit, alors la peur est si grande qu'elle nous paralyse. Ou bien c'est le néo-cortex qui prend l'initiative : il analyse la situation, réfléchit et trouve une tactique comme, par exemple, s'écarter en parlant d'une voix douce mais ferme au chien tout en cherchant à se mettre à l'abri.

La coopération entre les trois parties du cerveau n'est donc pas toujours parfaite, d'où des situations hilarantes. Ainsi pouvons-nous concevoir que c'est au néo-cortex que nous devons l'humour.

LE CONDITIONNEMENT PAR LES SENS Nous avons dit que le cerveau limbique, est la partie du cerveau associée aux émotions et à la réponse mémorielle. Les chercheurs, ne sont pas unanimes en ce qui concerne toutes les structures qui en font partie, et on considère généralement que ses structures principales, sont situées dans la partie médiane du cerveau antérieur. C'est la zone par laquelle toutes

les informations remontant de la moëlle épinière, entrent dans le cerveau et par laquelle toutes les commandes motrices repartent vers le bas, jusqu'aux organes correspondants, selon la réponse nécessaire ou souhaitée, C'est aussi le centre de traitement d'informations provenant de tous les organes des sens spécifiques à la boîte crânienne. De nombreuses connexions, entre le système limbique et le système cérébral inférieur (moëlle épinière) et supérieur, (le néo-cortex) permettent au CL d'intégrer et de répondre à un vaste éventail de stimuli environnementaux.

Nous allons voir maintenant comment toute notre vie émotionnelle qui dépend au niveau du cerveau, du système limbique, est sous la dépendance d'informations qui sont véhiculées par des substances chimiques qu'on appelle des neurotransmetteurs ou neuropeptides. Le cerveau limbique, possède la quantité la plus importante de sites de fixation de neurotransmetteurs de tout les cerveaux ; les neurones de cette zone peuvent fabriquer, envoyer et recevoir chacun des neurotransmetteurs connus à ce jour, environ 60, bien qu'on pense qu'il en existe autour de 300 ! Les neurotransmetteurs et les neuropeptides qui sont des substances chimiques fabriquées par l'organisme et qui permettent aux cellules nerveuses de transmettre l'influx nerveux entre neurones ou une autre variété de cellules de l'organisme ; muscles, glandes etc. Ils constituent le langage du système nerveux.

Sur le plan physiologique il est très important de comprendre la relation qui existe entre le système nerveux, le système hormonal et le système immunitaire, systèmes qui sont les trois clés de voûte de notre identité.

Quand l'hypothalamus est activé, par ces neurotransmetteurs, il envoie des informations à l'hypophyse, qui à son tour envoie des « signaux hormonaux » aux organes cibles et certaines de ces hormones vont influencer notre système immunitaire (ex les glucocorticoïdes).

Le système Immunitaire remplit la fonction la plus complexe de la merveilleuse machine qu'est le corps humain ; quand il remplit bien son rôle il est capable d'identifier et d'éliminer les envahisseurs (ou corps étrangers), tout en laissant nos cellules faire leur travail. Ce système possède plus de trois milliards de défenseurs, toute une Véritable Armée !

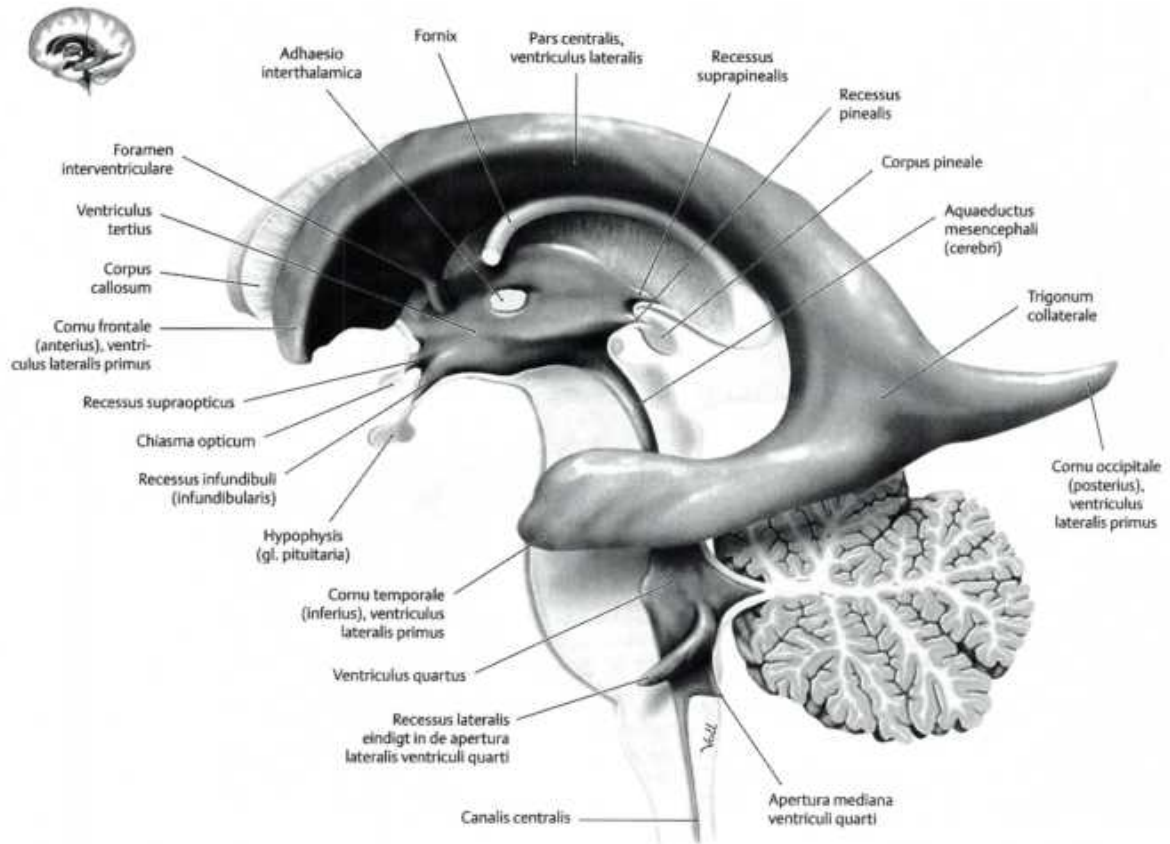
Le concept selon lequel le Système Immunitaire fait constamment le tri entre le moi et le non-moi, le mien et le non mien, est la pierre angulaire de la théorie immunologique. Il permet de comprendre que le système immunitaire est le gardien de notre identité.

Examinons quelque peu les points de jonction entre ces trois systèmes pour définir le rôle joué par les émotions et les croyances.

Des travaux de recherche récents tendent à démontrer que chaque pensée et chaque émotion provoque des transformations chimiques et électriques mesurables dans le cerveau et partout dans le corps ; comme on l'a déjà dit, une réaction émotionnelle tend à se concentrer dans le cerveau limbique qui va transférer le message aux glandes endocrines, hypophyse, surrénales, thyroïde etc.) grâce aux neurotransmetteurs ou aux neuropeptides.

Et chose intéressante, les monocytes, cellules qui sont des éléments clés du système immunitaire, renferment des sites récepteurs de ces mêmes neurotransmetteurs, ainsi le système nerveux et immunitaire seraient reliés par le biais de ces monocytes. Apparemment ce sont les monocytes qui établissent un lien direct entre la capacité mémorielle du cerveau et le mystérieux système de mémoire de la réaction immunitaire elle-même. En fonction de contacts antérieurs, les cellules T peuvent reconnaître les corps étrangers. Le plus surprenant, c'est que tant et aussi longtemps qu'une émotion est réprimée, les neurotransmetteurs associés sont incapables de repérer leurs sites récepteurs, et il en résulte un cycle répétitif de comportements dysfonctionnels en ce qui a trait à l'estime de soi, aux relations interpersonnelles et au but de sa vie ! Nous voyons ainsi à quel point le psychique et le physiologique sont interdépendants. Le Système Immunitaire est notre carte de visite, notre moi biologique, ce qui nous fait différents à tout autre moi existant sur terre. Et nous verrons tout à l'heure que les émotions réprimées et emmagasinées dans le corps constituent une partie très importante de notre conditionnement psychique, pour ne pas dire de notre emprisonnement émotionnel. Mais comment cela se passe-t-il plus concrètement ?

Nous sommes devant un nouveau paradigme scientifique, c'est-à-dire qu'aujourd'hui, nous



savons que presque toutes les cellules du corps possèdent des milliers de récepteurs, qui captent les signaux provenant de leur environnement. Ils sont si nombreux que 40 % de notre ADN se consacre à s'assurer que ces récepteurs soient parfaitement reproduits de génération en génération. Dès que l'information a été reçue par les récepteurs, elle est envoyée à l'intérieur de la cellule et les processus démarrent : réparation de dégâts, reproduction cellulaire, défense et attaque contre l'ennemi etc.

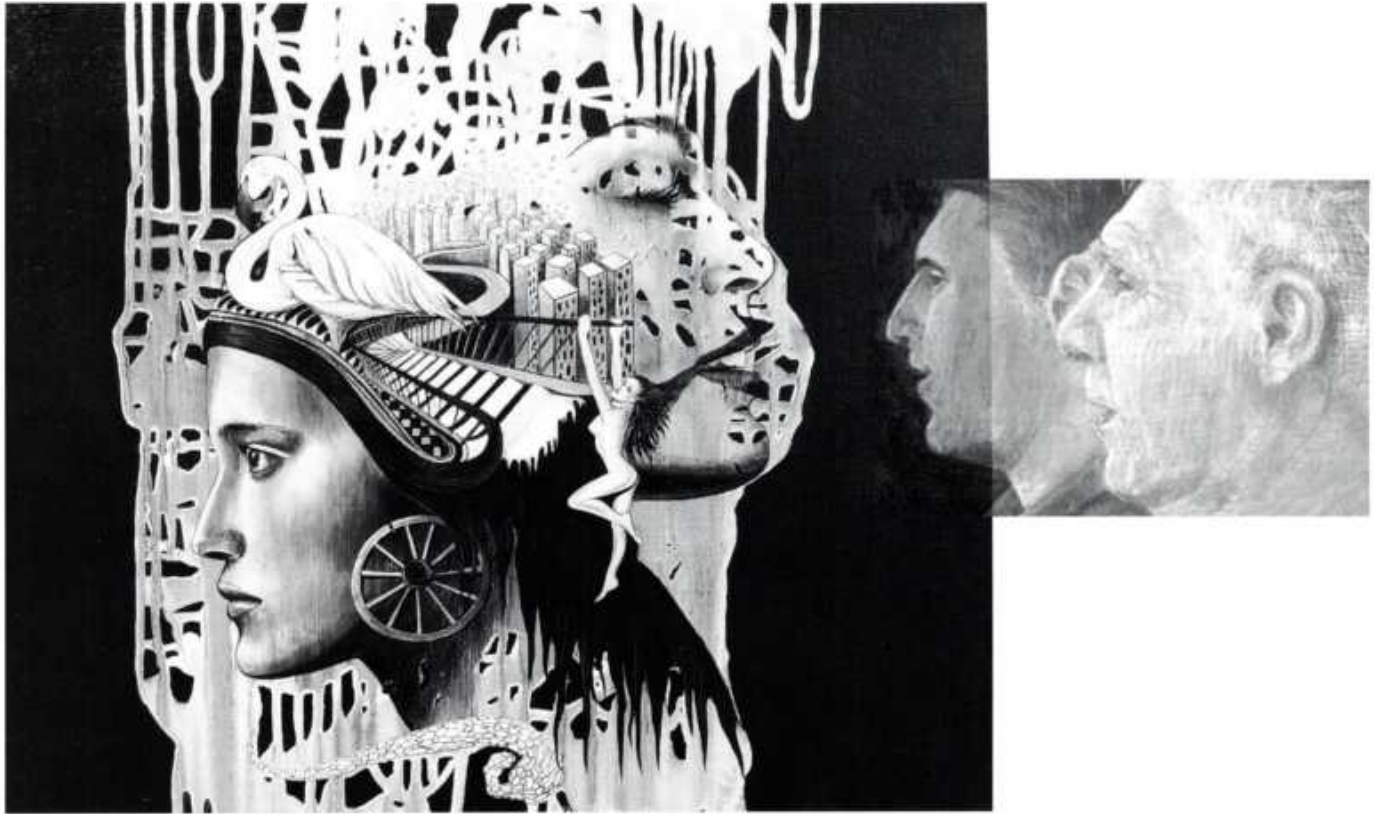
Chaque signal provient de ce qu'on appelle en langage scientifique, des « ligands », et qui sont constitués par des neurotransmetteurs, des hormones, et des peptides. Ce sont des substances « Informatives » ; elles proviennent du cerveau, des intestins, du cœur, des organes sexuels, brèf, on peu dire de presque partout dans le corps. Ainsi la communication se fait de cellule à cellule formant un réseau de communication.

Ces ligands transportent 98 % de toutes les informations entre le corps et le cerveau et c'est

seulement 2 % de la communication qui a lieu à l'intérieur du cerveau par les synapses entre les neurones.

Il y a environ 200 peptides connus et chacun émet une gamme émotionnelle complexe : la Béatitude, la Colère, la détente, l'apaisement de la douleur etc. Dans le temps on apprenait que les ligands, agissent comme une clef qui s'insère dans la seule et unique serrure, dans l'unique « récepteur » possible ; actuellement ces notions ont changé, et l'on parle d'une attraction vibratoire entre le ligand et le récepteur. A la surface cellulaire, les récepteurs s'agitent et changent constamment de configuration. Cela crée une vibration, qui résonne avec le ligand qui a la même fréquence. Ils se mettent ainsi à vibrer ensemble.

Du fait que ce phénomène n'est pas un fait isolé, mais provient d'un groupe de cellules, il s'en suit une « résonance cellulaire » qui provoquera une force d'attraction très puissante. Ex : une corde de violon fait vibrer les autres violons qui sont à côté, dans la même fréquence, provoquant une synchro-



nisation des vibrations, qui finissent par atteindre ce que nous appelons un état de cohérence faisant que tout oscille à la même fréquence.

Les émotions sont le lien entre le corps physique et les états de conscience non physiques. Les récepteurs cellulaires sont le lieu où cela se produit. La vibration qui attire est l'émotion. Tandis que le lien réel –de peptide à récepteur– est la manifestation des sentiments dans le monde physique. Les émotions influencent les molécules qui à leur tour déterminent ce que nous ressentons.

Les récepteurs, croissent et décroissent en nombre et sensibilité selon la fréquence avec laquelle ils sont occupés par les ligands. Ce qui veut dire que notre corps physique peut être transformé par les émotions que nous ressentons.

Ce phénomène est très important .Il nous explique pourquoi notre sang est marqué par l'empreinte biochimique de nos émotions, qui vont constituer par résonance cellulaire un état vibratoire déterminé attirant vers nous des valeurs astrales correspondantes. Cela nous permet de comprendre clairement l'adage qui dit que « tel état de conscience tel état du sang et tel état du sang, tel état de conscience ».

D'autre part on croyait, comme nous l'avons dit plus haut, que les peptides, les ligands, adhéraient à un seul récepteur, mais aujourd'hui on sait que les récepteurs sont souvent rassemblés en des groupes complexes, et qu'ils forment les parois de canaux à l'intérieure des cellules, s'ouvrant et se fermant dans un mouvement rythmé de pompe, laissant entrer ou sortir des substances cellulaires et formant un flux ionique ou courant électrique qui peut se répandre dans tout le corps.

Ce courant va influencer le seuil d'excitabilité des neurones du cerveau, déterminant l'activation des cellules cérébrales

Les peptides de l'émotion affectent directement ce que nous pensons et vice versa.

Les seuils d'excitabilité des cellules cérébrales, sont très différents d'un individu à l'autre, selon que tel ou tel récepteur est occupé par tel ou tel neurotransmetteur, ou drogue etc. Ces différences sont souvent la cause de disputes dans un couple, ex : femme nerveuse, bavarde, mari hébété devant la télé. Ils sont dans un mode électrochimique incompatible qui s'il n'est pas modulé peut causer de sérieux problèmes.

Est-ce notre cerveau qui, en nous rappelant sans cesse les mêmes problèmes, les mêmes défaillances, nous maintient dans un état émotionnel qui, à son tour, retient prisonnière notre psyché ?

Ces substances, ou ligands sont à la fois onde et particule, comme la lumière. Ce sont des substances physiques, mesurables dans notre corps, mais aussi onde, comme des vagues d'ondes entre les êtres, dans nos interactions émotionnelles. Cela nous renvoie à la physique quantique !!!

Nous pouvons dire que le corps humain est capable de transformations instantanées de nature quantique, changements qui peuvent être stabilisés par de nouveaux états de conscience lorsqu'ils sont maintenus.

Quand les ligands se relient aux récepteurs, une charge électrique est émise chaque fois et modifiée par les mouvements de va-et-vient du flux ionique, formant ainsi un champ électrique. En conséquence, les nombreux récepteurs qui se trouvent dans la membrane cellulaire, vont former un champ électrique et un état vibratoire déterminé qui va se transmettre à tout le corps.

En résumé, notre conscience est grandement déterminée par le cerveau qui intègre et relie toutes les informations reçues du corps entier, avec la mémoire inconsciente, ou non, de toutes les expériences vécues. Ainsi nos intimes convictions, nos croyances et nos comportements les plus fortement enracinés sont déterminés par toutes les expériences passées et présentes, et donc par nos sens.

UN RENOUVELLEMENT CONSTANT Mais serions-nous ainsi conditionnés par notre cerveau, consciemment ou non, ou bien devrions-nous lutter contre un état émotionnel qui emprisonne notre psyché ? Ne peut-on s'échapper de cette

prison que représente cette extraordinaire et très complexe mécanique biologique ?

Ne sommes-nous que des réacteurs automatiques toujours occupés à structurer des systèmes de réaction et d'action qui, à la fin et littéralement, se gravent dans notre psyché et notre corps ?

Un aspect que nous n'avons pas encore abordé est celui de nos désirs : notre survie, notre instinct de conservation, gouverne nos pensées, donc nos sentiments et réactions. Nos désirs primaires viennent des organes du bassin et du système foie-rate directement reliés au cerveau reptilien. Il nous faut constamment garder en vue les dangers corporels et psychiques qui nous menacent. Heureusement le cerveau active le système de survie et représente notre identité, notre « ego ». Notre conscience, notre sang, notre état d'être résonnent de la même vibration et sont maintenus en état

Mais il existe aussi un point de rupture si l'on veut se libérer de tout ce mécanisme de préservation du corps. Du plus profond de l'âme nous pouvons percevoir les illusions et le vide de ce monde.

A ce moment-là, le cœur a le pouvoir de recevoir une force différente, une nouvelle énergie en provenance d'une autre nature, grâce au centre, au noyau du cœur : un point bien défini nommé atome-étincelle d'Esprit

Si cette énergie libératrice peut se mettre à circuler dans le sang, les glandes hormonales ont la capacité de produire des hormones différentes, des hormo-



Notre identité se forme dans la lutte incessante que nous menons pour conserver notre intégrité, une lutte inhérente aux lois de notre champ de vie

nes chargées de l'énergie libératrice. L'hypophyse et l'épiphyse agissent alors de façon déterminante. Ces deux glandes centrales situées dans la tête qui envoient leur sécrétion directement dans le sang, réagissent fortement à la nouvelle et brisante énergie qui, par le sang, monte du cœur vers la tête. Un processus se déclenche qui commence par la purification du cœur. Cela mène à une réalité où toutes les images sclérosées sont dissoutes par le feu du renouvellement, c'est-à-dire, par les forces et énergies en provenance de l'autre nature. Nous avons établi que notre identité se forme en luttant continuellement pour préserver notre intégrité. Cette lutte est inhérente aux lois de notre champ de vie. Mais bien que nous ne puissions

rien sur les lois physiques et chimiques de cette nature, il existe tout de même une possibilité de s'en libérer. La structure organique a le pouvoir de se libérer, à un moment crucial, afin de recevoir, d'intégrer et de rayonner une énergie vibratoire d'un domaine absolument différent. On peut dire aussi : la vie spirituelle est l'expression d'une énergie à laquelle ne participe pas l'ego. Dans cette vie nouvelle afflue l'énergie d'un autre principe, d'une nature spirituelle, qui évolue et se transforme constamment d'après le principe hermétique :

Tout recevoir, tout abandonner et par là tout renouveler ✪



que se passe-t-il dans le cerveau lors du **renouvellement** de la conscience ?

Essai sur les processus anatomiques du chemin de la transfiguration

Le cerveau humain est un organe de la grosseur d'une noix de coco, de la couleur du foie cru et de la consistance du beurre. Il est composé de deux hémisphères recouvertes d'une couche d'étroites circonvolutions de substance grise, le cortex cérébral, portant de profonds sillons. Les deux parties du cerveau sont reliées par le corps calleux, une passerelle transmettant continuellement les informations d'un hémisphère à l'autre. Chaque moitié du cerveau est divisée en quatre lobes délimités par des sillons.

DUALITÉ Le cerveau comprend donc deux parties semblables, ses parties sont doubles sauf en ce qui concerne un organe de la grosseur d'un pois : la pinéale, située au milieu, à sa partie supérieure, et ce n'est pas sans une grande signification comme nous allons le voir.

Mais quel est le rôle du cerveau au cours du processus de renouvellement de la conscience ? Ce processus commence toujours dans le cœur, là où se situe le principe d'éternité que nous appelons l'atome-étincelle d'Esprit ou rose du cœur. Le feu du cœur doit s'élever et s'embraser dans la tête. Autrement dit la tête, et avec elle le cerveau, a la possibilité de recevoir les influences des forces renouvelantes montant du cœur. Le cerveau et le mental se règlent alors sur la Lumière émanant du cœur. Une union se fait entre le cœur et la tête. Si la lumière d'éternité du cœur s'allume et, par le désir et la purification, s'élève vers la tête, toutes les structures cérébrales commencent à fonctionner avec cette nouvelle force.





Dans ce cas, le cerveau devient ni plus ni moins que le lieu de rencontre avec l'Esprit, l'endroit où l'on reçoit le principe de l'omniprésence ; et le premier point d'attouchement de cette rencontre est la pinéale.

Pour qu'un véritable renouvellement ait lieu, les schémas du passé, les anciennes structures mentales, doivent s'effacer pour laisser la place à la nouvelle conscience. La totalité de ces anciens schémas – le « moi » – doit être remplacée par une conscience absolument nouvelle, la conscience de l'âme-esprit.

Nos émotions et notre sang sont soumis à une nouvelle force qui les transforme complètement. Nous abordons ici un point très important : nous commençons à recevoir dans ce processus de nouvelles images, qu'il faudra pourtant aussi abandonner. L'adage hermétique : « tout recevoir,

tout abandonner et ainsi tout renouveler » doit être la devise de celui qui se confie au processus de la transfiguration. Il lui faut être toujours prêt à abandonner la vérité d'aujourd'hui pour la vérité supérieure de demain. C'est ce qu'exprime l'expression alchimique « solve et coagula » : « Dissous et rassemble, meurs et revis. »

Quelle structure relie le cerveau et les autres organes au cœur devenu le centre ?

C'est le rôle du bulbe rachidien ou moelle allongée. Le bulbe rachidien est situé sous le pont qui relie la moelle épinière et le tronc cérébral. Au-dessus se trouve le cervelet. Le bulbe rachidien, en ce qui concerne les forces qui le traversent, est sous la sphère d'influence directe du cervelet. Celui-ci n'a que peu d'autonomie, peu de fonctions indépendantes. Il n'est pas absolument nécessaire à nos fonctions vitales ; il assure l'équi-

Le bulbe rachidien forme le chaînon de liaison entre le cerveau d'une part et le cœur d'autre part, en tant que centre des autres organes

libre, le pouvoir d'orientation et la coordination de nos mouvements.

J. van Rijckenborgh définit le cervelet comme le lieu de transmission des influences karmiques. C'est le cerveau reptilien, qui s'est développé il y a environ 400 millions d'années, qui s'exprime dans le cerveau par le cervelet. Toute l'histoire de l'humanité s'exprime donc en nous .

Le bulbe rachidien, le tronc cérébral et l'hypothalamus contrôlent le système nerveux végétatif . C'est une partie automatique du cerveau qui est responsable, entre autres, du rythme de la respiration.

LE RYTHME RESPIRATOIRE

Habituellement, les mouvements de la respiration sont automatiques, c'est-à-dire que la poitrine et le diaphragme montent et descendent automatiquement. La respiration occupe une place particulière parmi les processus conscients et inconscients parce qu'elle opère non seulement inconsciemment donc automatiquement, mais peut aussi se placer sous le contrôle de la volonté. Nous voyons qu'il y a un rapport entre le bulbe rachidien, la respiration et la conscience. Si les forces actives (l'énergie ou forces éthériques) du bulbe rachidien changent, la respiration et la conscience changent donc également. Nous pouvons en conclure qu'une transformation de la conscience à partir du cœur a pour conséquence une modification de la respiration en ce qui concerne les forces que l'on respire.

Il y a deux sortes de changement de la respiration :

- par le bulbe rachidien, au moyen de la Lumière enflammée dans le cœur

- par la pratique consciente de certaines techniques respiratoires.

Il est évident que si l'a respiration est influencée par les anciennes pensées il n'y aura que peu de transformation de la conscience ; mais quand les nouvelles forces du cœur – après purification – se relie au bulbe rachidien, il y a possibilité d'une véritable transformation.

Une conséquence merveilleuse en sera que les influences contraignantes de l'inconscient provenant du cervelet vont s'affaiblir de façon marquée. Cela crée de l'espace et peut nous délivrer des influences du passé, du karma, de la loi de cause à effet. Si la nouvelle énergie (ou pure vibration gnostique) agit dans le bulbe rachidien et crée un nouvel espace pour la conscience, la paix intérieure devient possible.

Le bulbe rachidien s'ouvre de plus en plus à la nouvelle force, et une nouvelle respiration s'ensuit évidemment.

Pouvons-nous dire que, dès ce moment, le cœur et la tête soient totalement en harmonie ? Ce n'est pas si simple. Pour que l'union de la tête et du cœur devienne un fait, il faut que la force flamboyante du renouvellement s'élève encore plus et s'inscrive dans une nouvelle conscience.

Où se trouve le siège de notre conscience ?

Généralement on dit que la conscience est localisée dans le cerveau, plus précisément dans les lobes frontaux, dans la sphère d'influence du rayonnement de l'hypophyse. L'hypophyse est

Karma et don de soi

Le renoncement aux influences du passé est une grande loi spirituelle garantissant l'accomplissement parfait du plan divin.

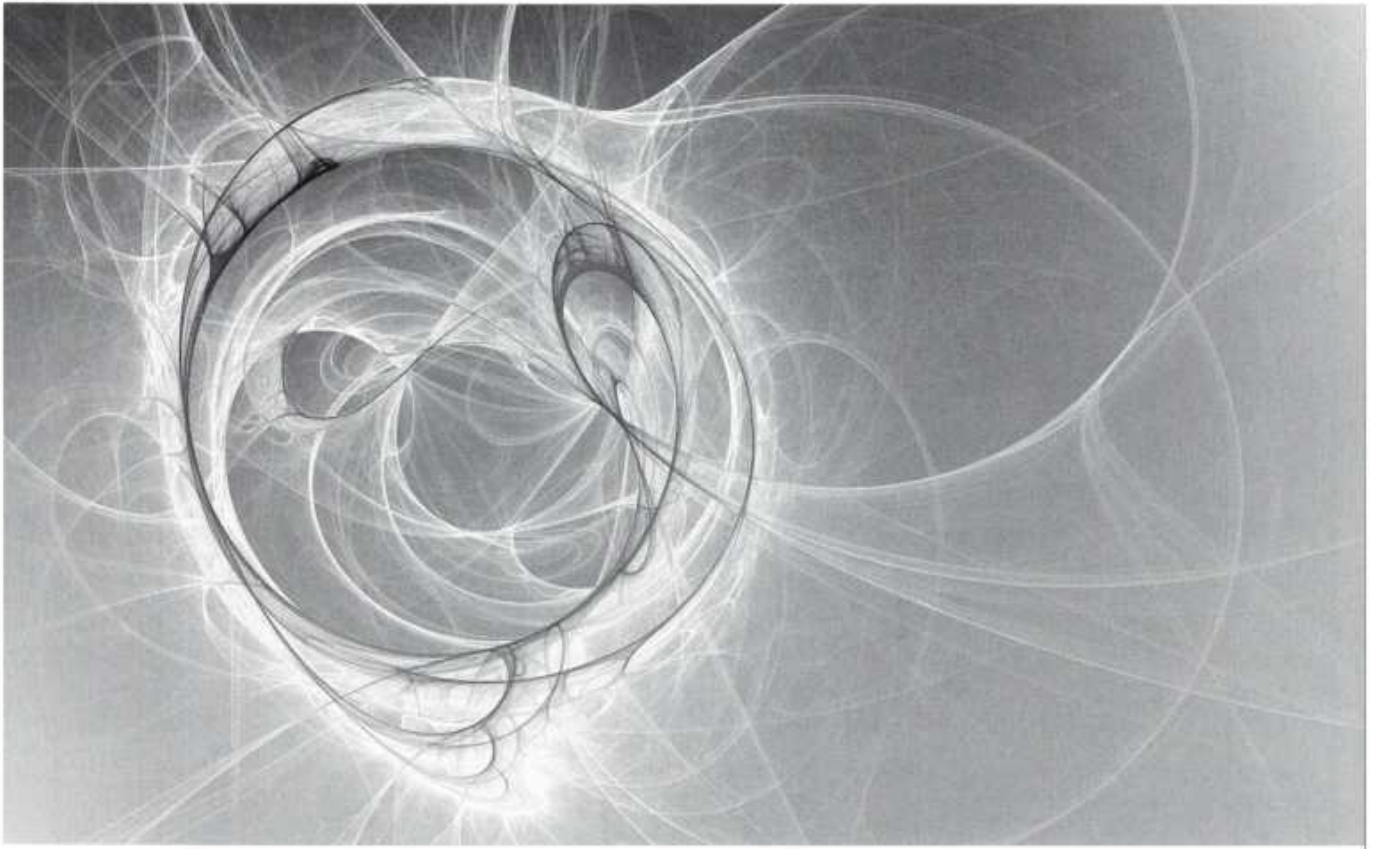
Le karma n'est ni bon ni mauvais en soi. Il agit de façon neutre, il nous est d'une grande aide, car il nous met face à des situations du passé (« on récolte ce qu'on a semé ! ») et à des expériences qui mènent à la connaissance et à la

compréhension de soi. Tourmons-nous maintenant vers le processus de la transformation intérieure : la nouvelle énergie, le feu du renouvellement, agit dans le bulbe rachidien et si l'on s'efforce de plus en plus d'écouter la nouvelle voix du cœur, les nouvelles forces ne seront plus gênées et ne disparaîtront pas. Mais il faut que nous devenions conscients

que nous ne pouvons pas forcer ce renouveau ni le vouloir à tout prix. Il faut « lâcher prise », et par le don de soi, accepter que notre « moi » se soumette à la Gnose, obéisse à la nouvelle voix du cœur. N'essayons donc pas de forcer les choses, mais laissons les aller en toute sérénité.

l'organe de commande, le centre de contrôle de la sécrétion interne. Il y a une forte relation entre les hormones dans le sang (le mot hormone signifie en grec « messager »), l'hypophyse, et les autres glandes à sécrétion interne. C'est dire que l'hypophyse est au service de notre instinct de conservation. Et sa structure anatomique nous le fait comprendre. L'hypophyse est directement liée à l'hypothalamus, partie du cerveau qui la dirige. L'hypothalamus se trouve dans la quatrième cavité du cerveau, c'est-à-dire dans sa partie médiane. L'hypophyse appartient au mésencéphale. L'anatomie nous apprend que l'hypophyse, avec le tronc hypophysaire, se trouve à la partie inférieure du cerveau. L'embryologie nous apprend que l'hypophyse a une origine double : la neurohypophyse – le lobe postérieur de l'hypophyse – provient de

l'hypothalamus et est soumise à son contrôle. L'adénohypophyse – le lobe antérieur de l'hypophyse – provient du tissu de la cavité buccale. L'hypophyse est donc une glande qui a une double origine embryonnaire. Le lobe arrière a son origine dans le système nerveux et le lobe avant, dans le système digestif. Ces deux parties forment une unité anatomique. Une autre particularité importante de l'hypophyse est que le lobe antérieur est vascularisé par des vaisseaux sanguins reliés à la circulation générale, ce qui n'est pas le cas des autres parties du cerveau. On pourrait dire que la circulation sanguine générale pénètre le lobe antérieur. Le lobe postérieur – la neurohypophyse – est uniquement formé par du tissu nerveux, comme les autres parties du cerveau. Le lobe postérieur est donc

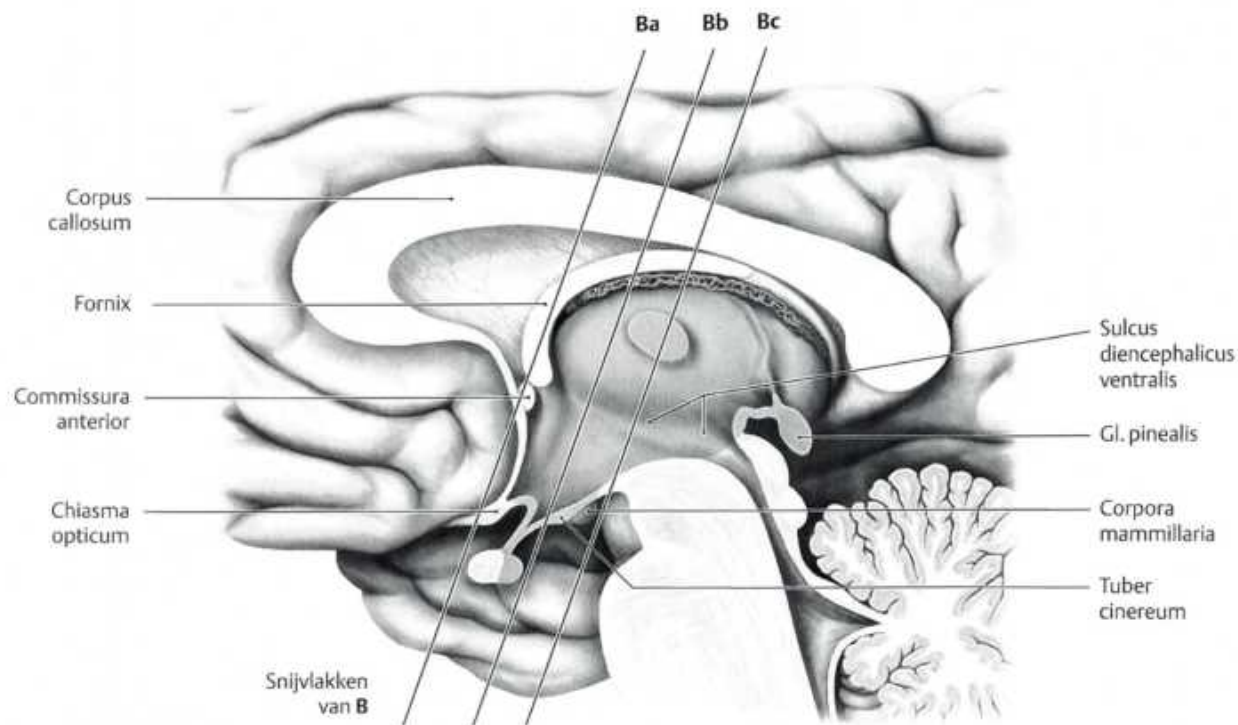


vascularisé par le sang qui nourrit le cerveau. Ce sang est particulier, car il passe par un filtre, la barrière hémoméningée. Cette barrière a pour fonction de filtrer certaines substances et leur interdire de passer dans le cerveau. Cela signifie que le lobe postérieur (ou neurohypophyse) peut échanger avec les cellules cérébrales car ces deux structures sont baignées dans le même courant sanguin. L'hypophyse, par sa structure, joue donc un rôle d'intermédiaire. Cet organe forme un point d'intersection entre le cerveau et l'organisme tout entier, et on pourrait parler du « cœur » du cerveau.

De ce fait il est possible d'imaginer qu'une autre énergie serait aussi en mesure de parvenir à l'hypophyse : la « force de feu du renouvellement », l'énergie de l'Autre nature descendant de l'atmosphère spirituelle pure environnant

l'étincelle d'Esprit dans le cœur, et provenant de la circulation sanguine générale. Cette nouvelle énergie s'élèverait par le bulbe rachidien jusqu'à l'hypophyse. Et nous comprenons comment par son désir et sa purification, le chercheur est mis en relation avec l'énergie spirituelle dont nous parlons. Chaque lobe est orienté : le lobe antérieur ou adénohypophyse est orienté sur le cœur, et le lobe postérieur, ou neurohypophyse, est orienté vers la tête.

Ainsi cœur et tête sont parfaitement unis, l'un étant un reflet de l'autre. Grâce à une compréhension parfaite, le chercheur parvient à l'équilibre intérieur : la conscience se tourne vers le désir de sagesse et les désirs inhérents à la nature humaine tombent à l'arrière-plan. Car celui qui cherche l'unique vérité est réceptif à l'énergie spirituelle de celle-ci. Cette énergie l'atteint et



Coupe transversale du mésencéphale avec l'hypophyse (à gauche), la pinéale et le bulbe rachidien (à droite)

favorise le rapprochement des deux lobes de l'hypophyse qui, de plus en plus, se mettent à vibrer à la même fréquence – et cela jusqu'à l'unité de la tête et du cœur.

LE NOUVEL ÉTAT DEVIE Quand l'hypophyse se trouve en permanence dans la lumière de l'Esprit, une vie nouvelle inondée de Lumière s'établit progressivement. Ce qu'au commencement on voyait au loin devient une expérience toute proche. Le chercheur éprouve alors la réalité de l'unité, de l'harmonie, de la liberté et de l'amour. Il a part à un véritable renouvellement de l'âme, qu'il qualifiait antérieurement d'« illumination ». Dans cet état, les organes des sens ne sont plus du tout en harmonie avec les vibrations du monde.

LA PINÉALE Nous en venons maintenant à la glande pinéale, un organe important dans le processus du réveil spirituel. Au cours du développement embryonnaire de l'homme, la glande pinéale se trouve d'abord au sommet du crâne, en dehors du cerveau, puis se porte vers l'intérieur, au centre de celui-ci. Durant la nuit, elle produit une hormone, la mélatonine, qui règle le rythme du sommeil et de l'éveil. Devenir conscient c'est se réveiller.

Après l'inconscience de la nuit vient le réveil conscient à la lumière du jour. La production de mélatonine est un phénomène biologique qui a lieu aussi chez les animaux. On peut y voir une analogie si l'on considère la pinéale en tant qu'organe de la conscience. Elle est située du côté supérieur des tubercules quadrijumeaux

La pinéale ou épiphyse

La pinéale est l'organe de perception et d'assimilation supérieur, la porte d'entrée de l'Esprit (la chambre nuptiale dans les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix).

Ce en quoi la pinéale diffère de l'œil ordinaire, est qu'à côté de l'image elle peut absorber et fixer dans le système les impressions de la perception, avec toutes leurs radiations et forces annexes.

Ce merveilleux petit organe producteur d'hormones, pas plus gros qu'un pois est composé de « pinéaloctes » et d'« astrocytes » dans le tissu de liaison de la structure du mésenchyme. Nous pouvons nous le représenter sous l'aspect de cellules nerveuses en cordons et en pelotes. Très tôt dans la vie, le tissu de la pinéale disparaît et des cellules calcifiées apparaissent, comme la coquille d'un œuf. Ces

calcifications, ce « sable », rend possible la localisation radiologique de la pinéale.

Ces grains de sable dorés ont une fonction ésotérique : ils servent de minuscules antennes. La pinéale comporte un champ de rayonnement, l'aura de la pinéale.

Quand une impulsion de force mentale pénètre le cerveau, elle est perçue par un des cristaux de la pinéale et réfléchi vers le bas dans les sept cavités cérébrales (les sept miroirs du cerveau), lesquels, en un éclair, les envoient au cœur, à la moelle épinière et, de là, dans toutes les parties du corps. Le centre de la pinéale est ainsi le point d'attouchement de l'Esprit.

J. van Rijckenborgh écrit à propos de ce champ de rayonnement particulier :

« Nous parlons de champ de rayonnement parce qu'il est lumineux mais en réalité il est merveilleusement magné-

tique, attirant. Il est aussi de nature septuple. On y perçoit clairement sept couleurs, sept nuances. Dès que ce champ de perception est activé de façon continue, l'on perçoit distinctement dans le rayonnement de la pinéale un jeu de couleurs et de radiations parce que la partie du cerveau qu'est la pinéale est pour l'homme l'instrument de perception par excellence et comme la principale antenne ! »

On peut comparer vraiment cet organe à une rose ou un lotus à soixante pétales. Dans Les Noces Alchimiques, tome II, c'est là qu'a lieu la première rencontre du candidat avec le Roi et la Reine. L'âme s'élève du cœur pour faire entrer les radiations de l'Esprit septuple dans les sept cavités cérébrales. L'âme et l'Esprit s'unissent et c'est la fin de leur séparation.

qui forment la partie antérieure de la troisième cavité cérébrale. Les deux tubercules supérieurs sont plus foncés que les inférieurs et contiennent les centres des réflexes optiques. Les deux tubercules inférieurs contiennent les centres des réflexes acoustiques.

Ces deux fois deux centres traitent et transforment les informations optiques et acoustiques. Le fait que ces liaisons optiques et acoustiques se trouvent à proximité de la pinéale indique que la région de la pinéale est en relation avec la lumière et le son. Les structures optiques et acoustiques sont importantes du point de vue de la formation de notre image du monde et de notre système des valeurs. Quelle est l'essence de la lumière et du son ? Par les réflexes lumineux, l'œil de l'être de la nature ne perçoit que le côté

extérieur de la réalité. La lumière perçue par les yeux ne nous donne aucune information de l'intérieur de celle-ci.

Deux choses de nature totalement différente peuvent avoir un aspect identique quant à la forme, la couleur et le rayonnement. Par exemple avec les yeux on ne voit pas la différence entre une montre en métal et une imitation en plastique. Par contre le son a une tout autre qualité. Si nous faisons sonner deux cloches, nous les distinguons immédiatement l'une de l'autre en toute certitude. Le son nous trompe moins que la lumière parce qu'il sort de l'intérieur des choses. C'est pourquoi l'Esprit nous atteint d'abord par la parole.

Dans le prologue de l'Évangile de Jean nous lisons : Au commencement était la parole. Par

Le son nous trompe moins que la lumière parce qu'il provient de ce que les choses ont de plus profond.

la parole nous percevons la qualité, l'essence des choses et pouvons reconnaître ce qui est juste et vrai. Quiconque se laisse guider non par le jaillissement d'un grand nombre de paroles mais par le son qui retentit de l'intérieur de toutes les créatures, fait des expériences et mûrit. Nous pourrions définir la pinéale comme « l'organe de perception de la Lumière et l'organe de l'éveil de l'être humain véritable. »

C'est le point culminant du processus du renouvellement. La Rose-Croix parle des Noces Alchimiques, le christianisme du Golgotha, le lieu du crâne, le lieu où, symboliquement, ces processus ont lieu.

La pinéale et l'hypophyse sont reliés par l'espace du troisième ventricule cérébral. Il se trouve au milieu du système des ventricules cérébraux. L'anatomie distingue quatre ventricules dans le cerveau, espaces creux remplis par le liquide céphalorachidien. Nous considérons cependant que l'on peut distinguer sept cavités au total. Nous parlerons de sept cavités cérébrales.

Il y a les deux ventricules latéraux et le troisième ventricule. La selle turcique est la quatrième cavité. La cinquième se trouve autour des corps mamillaires, la sixième est l'espace de la pinéale et la septième correspond au 4ème ventricule qui se trouve sous le cervelet.

Le liquide céphalorachidien se trouve également dans la moelle épinière et autour du cerveau qui est totalement entouré de liquide et y baigne. Il est généralement considéré comme une substance qui sert d'amortisseur pour protéger le cerveau et également comme liquide nutritif. Il a peut-être plus d'importance que celle que l'on lui attribue actuellement.

Les cellules du cerveau répandent des matières conductrices également dans le liquide céphalorachidien. Cela indique que ce liquide et les ventricules ont également une fonction de d'information entre les cellules nerveuses. On pourrait dire que les liquides sont des lieux de communication.

LES NOCES SPIRITUELLES La matière liquide est essentiellement composée d'eau, de nature très magnétique. Lors de recherches scientifiques sur l'homéopathie on a pu démontrer que l'eau par ses combinaisons d'hydrogène peut être modifiée dans sa structure par d'autres substances. Elle acquiert donc d'autres propriétés un autre état vibratoire qu'elle peut transmettre.

C'est pour cela qu'il est possible que comment, dans cette troisième cavité cérébrale, les noces alchimiques. A la fin de ce processus a lieu l'union du fiancé et de la fiancée, l'union

de l'hypophyse et de la pinéale, l'union de l'âme nouvelle avec l'Esprit. De ce processus provient une activité de rayonnement qui finit par constituer, pour le microcosme, un lumineux vêtement de matière éthérique éternelle. Ainsi l'Homme nouveau, l'image originelle de l'homme originel, se manifeste-t-il dans une gloire inimaginable.

La tri-unité de l'esprit, de l'âme et du corps ne se réfère pas uniquement à l'homme, mais c'est un triple principe universel qui est ainsi désigné dans l'alchimie par le soufre, le mercure et le sel. Le soufre est inflammable et représente l'esprit, le mercure est liquide autant que gazeux et représente l'âme et le sel est solide mais aussi soluble et représente le corps. Cette tri-unité agit lors de chaque processus de création et elle est contenue dans tout ce qui est créé: le soufre, l'esprit, est l'énergie, le combustible ; le mercure, l'âme, est ce qui enflamme, ce qui se reflète, et le sel, le corps, est le résultat de la combustion, c'est le sel qui est contenu dans les cendres.

L'union de l'âme et de l'Esprit, du mercure et du soufre, engendre un éclair et prépare un feu. Le feu produit la cendre. Dans la cendre est le sel. Le mercure dissout le sel contenu dans la cendre. Dans l'union du sel et de l'eau se forme l'eau salée primordiale, l'eau de l'océan, la mère, la matrice, l'utérus. Cette matrice contient la structure des lignes de force du nouveau corps éthérique immortel, l'Homme nouveau. Comme le phénix, l'âme-esprit renaît de ses cendres

ou plus exactement renaît du sel contenu dans les cendres. Où se trouve cet océan, cette mère, cette matrice ? C'est l'eau de la troisième cavité cérébrale où s'unissent l'âme et l'Esprit, la pinéale et l'hypophyse.

De même que l'homme possède sept chakras et que l'astrologie parle de sept planètes, il existe sept sortes d'énergies qui favorisent le renouvellement et en donnent la possibilité. Ces sept forces spirituelles, les sept cavités cérébrales, renferment les sept rayons de l'Esprit septuple. Et c'est dans ces sept cavités que s'allume la lumière des sept énergies : les sept chandeliers dont parle Jean dans l'Apocalypse. L'omniprésence est devenue réalité ✪

Littérature

La Gnose Originelle Egyptienne, tome 4 ; Les Noces Alchimiques de CRC, tome I et II. Editions du Septénaire, 219 Maison Rouge, 68650 Lapoutroie

la souffrance du monde



Je te vois encore à la gare. Il faisait froid et nous attendions tous deux notre train.

Pendant notre conversation tes yeux se portaient de ci, de là.

En toi je voyais l'angoisse, sous ton bonnet de laine je percevais comment le destin te frappait. Je portais, moi aussi, mon héritage différent du tien
Dois-je te le raconter ?

Le supporteras-tu si je te l'expose en face ?
Comme flamme de lumière, souvent j'ai été envoyé dans ce monde de ténèbres en pleine fermentation. Missionné par les anciens, je venais pour servir le seul Dieu, qui est amour. J'ai connu beaucoup d'écoles des Mystères, mon âme a expérimenté les lois cosmiques du changement, et les a soumises à l'Esprit éternel. Combien de fois suis-je mort afin de renaître à la vérité, je ne le sais plus. Admirable, le cercle du christianisme originel où

j'ai appris à porter la coupe contenant le joyau merveilleux. Je ne sais, c'est juste une intuition, mais je me sentais toujours lié à la force qui, alors, traversait les ténèbres de sa douce lumière, et attirait des milliers de gens, jusqu'au jour où la puissance ténébreuse et ses suppôts nous en ont séparés. Volant les symboles, détournant leur éclat, effaçant la piste par où trouver la Vie, ils y substituèrent des dogmes morts. Depuis, le porteur de lumière est toujours poursuivi, et toujours les poursuivants cherchent à dérober la Lumière.

Lors de mes voyages sur terre aux lieux des Mystères, je suis allé en Perse où j'ai trouvé Mani qui rétablit les Mystères christiques. Mani, le jardinier qui reconstitua le jardin des roses, m'accepta dans son cercle. L'Esprit septuple du Paraclét nous traversait de ses rayonnements et nous revêtit d'un lumineux éclat. Nous avons été libérés nous aussi après



l'affreuse mort de Mani : la horde noire se rua sur la plupart d'entre nous pour nous massacrer. Ainsi commença, durant un grand nombre de siècles, le travail secret en faveur de la Lumière, en des lieux cachés et sous des appellations toujours différentes. Au nom de Christ, nous prenions soin de préserver toujours le joyau dans la coupe de cristal.

Tout comme toi, mon héritage microcosmique est situé derrière une porte scellée. Si celle-ci s'ouvre, tu seras saisi d'horreur sur les souffrances infinies que les poursuivants ont infligées aux poursuivis : fuite, tortures à mort. Que cette porte se ferme, ouvrons en une autre mais juste entrebâillée : entends-tu les chants de victoire montant des cœurs sans nombre, et retentissant dans toutes les sphères du cosmos, jusque dans les mystères les plus intérieurs ?

En entends-tu dans ton cœur, frère, ne serait-ce

qu'un faible écho ? Cela témoignerait que vibre quelque chose en toi. Sans cet hymne glorieux des frères et sœurs, serviteurs de la Lumière de l'amour, nous sommes perdus. Le doute contrarie chaque fois ceux qui portent dans le monde le joyau dans la coupe et sa Lumière, espérant que ce n'est pas en vain.

Vois, frère, je t'ai dit que les poursuivants dérobaient aux poursuivis la croix de Lumière cosmique, et détruisaient le pont érigé entre l'abîme et la Lumière. Ce soir d'hiver, à la gare, j'ai vu ton angoisse intérieure, l'angoisse de ce destin contraire des poursuivants et des poursuivis, les porteurs de Lumière. Et moi, jadis poursuivi, je souffre avec toi. Tirons-nous de là ensemble. ✪

Flânant sur le pavé ou à cheval dans la campagne, des figures !
Figures d'amitié, décisives, défiantes, suaves, idéales,

Figure de l'intuition spirituelle, aspect bienveillant et de bienvenue, Figure du chant de la musique,

figures

imposante figure des hommes de loi et des juges aux pommettes rondes, Figure des chasseurs et pêcheurs aux sourcils saillants, Figure rasée et blafarde de l'honnête bourgeois, Figure de l'artiste, pure, insolite, pleine d'aspiration, de questionnements, Figures laides de quelques belles âmes ; beau visage détesté ou méprisé, Visages sacrés d'enfants, visage rayonnant de la mère de nombreux enfants, Figure d'un amour, figure d'une adoration, Figure de rêve, figure figée, visage de pierre.

Figure qui a renoncé au bien et au mal, figure émasculée, Faucon sauvage, les ailes coupées au couperet, Etalon cédant enfin au lacet et à la lame qui le castre, Flânant sur le pavé, ou croisant le sempiternel ferry, Figures, et figures, et figures. Je les vois, je ne m'en plains pas, toutes me contentent.

•

Croyez-vous que je serais heureux à la pensée que ces figures seraient celles leur destin final ? Cette figure est ici trop lamentable pour être celle d'un homme, Un pou abject quémandant servilement la permission de vivre, Asticot blanc de lait trop heureux de pouvoir se tortiller jusqu'à son trou Figure de chien, la truffe reniflante, cherchant des ordures; Nid de vipères, cette gueule, j'entends ses menaces sibilantes.

Figure embrumée, plus froide que la mer arctique, Où croisent en gémissant des icebergs somnolants, titubants.

Figure d'herbes amères, émétiques pour vomir, pas besoin d'étiquette, Il y en a encore plus sur l'étagère : laudanum, caoutchouc, graisse de porc.

Figure d'épileptique, à la langue embarrassée, aux cris inhumains, Les veines du cou distendues, roulant des yeux ne montrant plus que le blanc,



Dents grinçantes, doigts recroquevillés, les ongles coupant la paume des mains, L'homme s'écroule, se débat, écume, alors qu'il pense toujours, Figure mangée par la vermine et les vers, lame à moitié sortie du fourreau de quelqu'assassin. Figure qui doit au sonneur et fossoyeur sa lamentable paye, taxe d'un glas sonnant sans répit.

•

Mes pareils, mes semblables, croyez-vous me tromper au défilé de cette tortueuse danse macabre ? Eh bien, pas du tout !

Je vois le flot qui serpente sans arrêt, Je vois par dessous vos piteux et sauvages déguisements. Mais, forant confusément avec le flair des poissons et des rats, Grimaçants ou tordus, comme vous voulez, Je vous démasquerai, c'est certain. J'ai vu la figure maculée et baveuse du plus idiot de l'asile, Et je savais, à ma grande consolation, ce qu'eux ne savaient pas, Je savais ce qui avait brisé et vidé mon frère:

La même attente que celle du ramassage des gravats, suite à l'écroulement d'un immeuble, Et après deux millénaires ou plus, je regarderai bien, Et voilà,



un poème de Walt Whitman



je rencontrerai un bel homme nonnête, indemne,
en aussi bonne forme que moi dans les moindres
recoins.

- Le Seigneur approche, oui, il s'avance, Toujours
contre l'ombre à l'avant-garde, Toujours tendant la
main à l'arrière garde.
De ce visage surgissent bannières et chevaux
– Quelle gloire !
Je vois ce qui vient, Je vois les haute coiffes des
pionniers, je vois les éclaireurs en ligne, frayant la
voie, J'entends battre le tambour de la victoire.
Cette figure, c'est la barque de sauvetage, Visage
barbu de celui qui commande, il ne se demande
pas quelles sont les chances qui restent.
Ce visage est un fruit parfumé, prêt à être dégusté,
Celui d'un beau garçon en pleine santé, promesse
du bien absolu.
Tous ces visages témoignent qu'ils dorment, ou
s'éveillent, Ou sont de la descendance du Maître
lui-même.
De toutes les paroles que j'ai dites, je n'en retire
pas une seule : rouges, blancs, noirs, tous seront

déifiés, Dans chaque maison est l'ovum, l'œuf qui
recevra sa justification après des milliers d'années.
Taches ou fêlures aux fenêtres ne me dérangent
pas, L'homme parfait, sublime, se trouve derrière, il
me fait signe, [...]

- Viens ! le chemin est devant nous !
Il est sûr : je l'ai expérimenté, mes pieds l'ont
éprouvé longuement, ne lambine plus !
Que les pages blanches restent sur le bureau, les
livres fermés sur l'étagère.
Laisse les outils dans l'atelier ! et l'argent non mé-
rité !
Laisse l'école ! Ne fais pas attention aux cris du
professeur !
Que le prêcheur prêche du haut de la chaire, que
l'avocat plaide à la cour et que le juge énonce la loi.
Camarade, je te donne la main, je te donne mon
amour, plus précieux que l'argent, en prêchant la loi,
je me donne à toi.
Te donnes-tu à moi ? Marches-tu avec moi ?
Resterons-nous l'un avec l'autre tant que nous
vivrons ? ☆

mani : une ligne de conduite

Beaucoup de gens sont convaincus qu'il existe une puissance supérieure, une puissance invisible, une divinité qui aurait créé l'homme et le monde. Cette croyance demeure en chacun de nous suivant notre origine. A côté de cela, nous savons que notre corps est mortel mais en même temps que nous devons posséder un aspect immortel sous une forme ou une autre. En un temps où les croyances les plus traditionnelles perdent leur force d'attraction, et où existent beaucoup de tentatives en vue de nouvelles formes de religiosité, c'est un sujet passionnant. Mais cet intérêt est de forme extrêmement diverse. Vous le constatez tout simplement, ou bien vous vous orientez très ponctuellement, et vous tâchez d'appliquer dans la vie pratique tout ce que vous estimez avoir de la valeur. Et il y a un grand groupe de gens qui ne veulent plus se lier à rien, ni absolument plus suivre d'autorités ou de prétendues vérités. Chacun d'eux pense : je veux déterminer moi-même à quoi m'intéresser et intégrer cela dans ma vie.

La manière dont votre orientation va vous déranger n'est pas toujours évidente. La connaissance impartiale des diverses opinions religieuses est embarrassante, si vous voulez vous rapprocher des idées bien établies sur Dieu, sur les personnages de la Bible et sur les textes bibliques, indépendamment du fait que vous avez plutôt un passé religieux.

Dans la civilisation occidentale les opinions religieuses sont fortement ancrées. Pour le chercheur sérieux, le problème est aussi la quantité des différentes « orientations » des opinions non religieuses,

les nouvelles formes de spiritualité. Ce domaine n'est pas clair comme celui des opinions religieuses établies. Surtout les guides des nouvelles orientations spirituelles évoluent souvent eux-mêmes, ne serait-ce que par leur contact avec des personnes intéressées. Ils approfondissent leurs vues, ils s'y adaptent.

Une orientation sur la manière de faire le lien entre une puissance, ou lumière, supérieure et l'aspect immortel de votre être, constitue une recherche au cours de laquelle vous devez revoir toutes vos anciennes opinions. Il s'agit d'une recherche que vous devez entreprendre de façon absolument indépendante. Le seul point de départ ne peut être que votre propre être intérieur, c'est le seul endroit où, en tant qu'être humain, vous avez la possibilité d'éprouver qu'il y a en vous un aspect divin ; et que c'est en ce seul aspect, en cette seule partie de vous-même, que vous êtes en mesure de reconnaître la vérité concernant Dieu et sa relation avec l'homme. C'est aussi l'aspect essentiel de l'homme, son centre, son âme.

Sur ce qu'est précisément cette âme, vous trouvez peut d'informations en psychologie. Cette science fait exclusivement connaître, comme sur une carte, des manifestations objectives comme : le mental, l'affectivité, le comportement. Vous avez besoin d'autres sources. La Bhagavad-Gita, par exemple dans le « Huitième entretien entre Krishna et Arjuna », parle de l'âme présente auprès du principe « moi », et de l'essence même de l'âme qui est Dieu.

Dans le Corpus Hermeticum, au seizième livre, « Hermès à Ammon, sur l'âme, » Hermès avance le même image : « L'âme » est un pouvoir divin de-



Miniature manichéenne des élèves de Mani extraite d'un manuscrit trouvé à Tourfan

meurant dans le corps à côté de l'« âme humaine », la personnalité.

J. van Rijckborgh parle, dans *Un Homme nouveau Vient*, de l'« âme originelle » créée par l'Esprit divin à partir de la matière originelle, et de l'« âme mortelle », issue du monde de la nature périssable. Ces deux âmes se trouvent en l'homme. Dans les trois sources connues apparaît : le « créateur » omniprésent, qui est en même temps hors de l'homme et en lui. La parole : « le royaume de Dieu est en

vous » a donc une signification profonde. Deux voix « parlent » en tout être humain : la voix humaine du corps, et la voix divine. L'inévitable question est donc : « Comment faire la distinction entre ces deux voix ? »

Vous les discerner quand vous découvrez votre aspiration à l'unité entre votre essence humaine divine avec le Dieu suprême. Mais ici nulle théorie ne peut nous aider, Dieu est la réalité suprême. Et ce choix n'est pas une activité théorique en dehors

Dans votre recherche, que règne toujours votre aspiration à l'unité avec ce qu'il y a de suprême ! Et vous attendez, vous avez peur, vous savez que vos pensées, vos sentiments et vos comportements vont inéluctablement devoir changer

de la pensée, des sentiments et du comportement. Si donc, dans votre recherche d'une nouvelle base, vous prenez connaissance d'une opinion religieuse et vous tâchez d'appliquer cette connaissance dans votre vie quotidienne, faites l'examen suivant en vous demandant : « Qu'est-ce qui me touche intérieurement ? » ou « qu'est-ce qui me parle au plus profond de moi ? » Dans votre recherche, que règne toujours votre aspiration à l'unité avec ce qu'il y a de suprême ! Et vous attendez, vous avez peur, vous savez que vos pensées, vos sentiments et vos comportements vont inéluctablement devoir changer. L'on n'a pas encore atteint l'unité en question et c'est dans la pratique que l'on passe les « épreuves ».

La description que donne Mani (216-274) des caractéristiques de l'« âme de Lumière » et de l'« âme du corps » est d'une extrême pureté du point de vue du raisonnement : elle peut fournir ici une ligne de conduite pratique. Pour le fondateur d'une religion christique gnostique, il y a deux différences fondamentales : l'âme de Lumière provient des forces du règne de la Lumière, tandis que l'âme du corps provient de la même matière obscure d'où est né le monde périssable. Ces deux âmes ont les mêmes caractéristiques mais l'opposition fondamentale est la façon dont leurs caractéristiques opèrent dans la pratique. Ces caractéristiques sont : réflexion, pensée, compréhension, intuition, décision. Les résultats montrent la différence fondamentale entre elles deux. Pour l'âme du corps, les résultats sont : colère, incroyance, désir, haine, stupidité. Tandis que pour l'âme de Lumière ce sont : patience, foi, perfection, amour, sagesse.

Ainsi pouvez-vous, si vous voulez rétablir l'unité entre vous et le divin grâce aux pensées, sentiments et comportement, discerner quelle âme inspire votre vie et votre comportement. Mani, par exemple, en parle dans un de ses hymnes de la façon suivante :

Que dois-je faire, Lumière, pour vivre véritablement ?

Donne tranquillité à tes mains et revêts-toi de la pure vérité.

Donne l'amour à ta conscience, donne la foi à ton intelligence,

*Donne la perfection à tes pensées,
Donne la persévérance à ta décision,
Ainsi que la sagesse à tes réflexions.*

*Donne de l'espace en toi à la colombe aux blanches ailes,
Et qu'aucun serpent ne s'approche d'elle.*

*Ne donne lieu à aucune tristesse ou colère,
Soumets tes désirs,
Vains la prétention et l'arrogance,
Ne délaisse pas ton amour de Dieu.*

*Avec la perfection, tu deviendras parfait,
Avec la patience, tu supporteras tout,
Avec la Gnose tu comprendras tout,
Tiens-t-en à la loi intérieure,
Que tes actes soient parfaits.
Reste à cela pour toujours d'une fidélité inébranlable,*

Et tu vivras, mon âme. ✪

« Dieu fait l'éternité, l'éternité fait le monde ; le monde fait le temps, le temps fait le devenir. L'essence de Dieu est le bien, le beau, la béatitude et la sagesse ; l'essence de l'éternité est l'immutabilité ; celle du monde est l'ordre ; celle du temps est le changement ; et l'essence du devenir est la vie et la mort. »

Hermès Trismégiste

« Dans la révélation universelle il y a cinq manifestations : Dieu, l'éternité, le monde, le temps, le devenir. Dieu, en tant que source, est l'Esprit universel, où rien d'autre n'existe, dont rien d'autre n'émane que le bien, le beau, la béatitude et la sagesse. Ce qui provient de cette source originelle des choses est éternel, permanent, interchangeable, statique, aussi bien en force qu'en pouvoir. L'on peut dire que Dieu et l'éternité sont en eux-mêmes, par eux-mêmes.

L'éternité en tant que manifestation initiale de Dieu, manifeste le bien, le beau, la béatitude et la sagesse, c'est-à-dire l'amour universel, le bonheur suprême, la connaissance totale, l'omniprésence universelle. Ce sont des valeurs qui n'ont pas de fin. Dieu fait émaner de lui l'éternité, et celle-ci possède en elle les valeurs que l'on peut désigner dans leur ensemble comme l'amour.

Le bien, le beau, la béatitude et la sagesse sont omniprésents dans l'éternité, de la même façon qu'un espace peut être rempli du parfum des roses, ou bien de la lumière. Vous ne pouvez imaginer aucun point de cet espace où ce parfum ou cette lumière ne soit. C'est ainsi

que la manifestation universelle est remplie de Dieu. Et cela, c'est l'éternité dans le sens d'immutabilité, d'état permanent et invariable.



J. van Rijckenborgh

